



Gouvernement
du Canada

Government
of Canada

Recherche sur la sensibilisation du public à l'exploitation sexuelle des enfants en ligne

Rapport sur les résultats du sondage

Préparé à l'intention de Sécurité publique Canada

Nom de la firme de recherche : LES ASSOCIÉS DE RECHERCHE EKOS INC.

Numéro de contrat : CW2320841

Valeur du contrat : 90 239,54 \$ TVH incluse

Date d'attribution des services : 6 juin 2023

Date de livraison des services : 31 octobre 2023

Numéro d'enregistrement : ROP

Pour obtenir de plus amples renseignements sur ce rapport, veuillez communiquer avec Services publics et Approvisionnement Canada à : tpsgc.questions-questions.pwgsc@tpsgc-pwgsc.gc.ca.

This report is also available in English

Canada 

Recherche sur la sensibilisation du public à l'exploitation sexuelle des enfants en ligne

Rapport sur les résultats du sondage

Préparé pour Sécurité publique Canada

Nom du fournisseur : **LES ASSOCIÉS DE RECHERCHE EKOS INC.**

Date : Octobre 2023

Cette recherche sur l'opinion publique présente les résultats d'un sondage en ligne mené par Les Associés de recherche EKOS inc. pour le compte de Sécurité publique Canada. L'étude a été menée en septembre 2023 auprès de 1 199 membres du grand public et de 1 015 parents d'enfants âgés de 8 à 18 ans.

This publication is also available in English under the title: Online Child Sexual Exploitation Public Awareness Campaign.

La présente publication peut être reproduite à des fins non commerciales. Pour toute autre utilisation, veuillez obtenir au préalable une permission écrite de Sécurité publique Canada. Pour de plus amples renseignements sur ce rapport, veuillez communiquer avec Services publics et Approvisionnement Canada à tpsgc.questions-questions.pwgsc@tpsgc-pwgsc.gc.ca ou à :

Direction générale des Communications
Services publics et Approvisionnement Canada
Portage III Tour A
16A1-11 rue Laurier
Gatineau QC K1A 0S5

Numéro de catalogue : PS18-63/2023F-PDF

Numéro international normalisé du livre (ISBN) : 978-0-660-68491-8

Publications connexes (numéro d'enregistrement : ROP 022-23)

Numéro de catalogue : PS18-63/2023E-PDF (Rapport en anglais)

Numéro international normalisé du livre (ISBN) : 978-0-660-68490-1

© Sa Majesté le Roi du chef du Canada, représenté par la ministre des Travaux publics et des Services gouvernementaux, 2023

TABLE DES MATIÈRES

Liste des tableaux	5
Liste des graphiques	5
Sommaire	7
A. Contexte et objectifs	7
B. Méthodologie	8
C. Principales constatations	8
D. Note aux lecteurs	11
E. Certification de neutralité politique	12
Résultats détaillés	13
A. Compréhension de l'ESE en ligne	13
B. Comportement des parents	24
C. Motivations et obstacles aux discussions sur l'ESE en ligne	36
D. Expérience personnelle avec l'ESE en ligne	44
E. Besoins en informations	49
F. Connaissance de cyberaide.ca	52
G. Protection de la vie privée par opposition à la protection des enfants	54
Annexes	55
A. Détails méthodologiques	55
B. Questionnaire	59

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1 :	Signification de l'ESE en ligne
Tableau 2 :	Problèmes liés à l'ESE en ligne
Tableau 3 :	Source de sensibilisation à l'ESE en ligne
Tableau 4 :	Mesures de protection à l'école (parents)
Tableau 5 :	Sites de médias sociaux d'enfants (parents)
Tableau 6 :	Sujets de discussion sur les activités en ligne
Tableau 7 :	Réactions à des images inappropriées (parents)
Tableau 8 :	Expérience avec l'ESE en ligne (parents)
Tableau 9 :	Nature de l'incident (parents)
Tableau 10 :	Mesure prise (parents)
Tableau 11 :	Effets de l'expérience de l'ESE en ligne (parents)
Tableau 12 :	Taux de réponse
Tableau 13 :	Caractéristiques de l'échantillon

LISTE DES GRAPHIQUES

Graphique 1 :	Attitudes à l'égard de la sécurité en ligne
Graphique 2 :	Connaissances sur l'ESE en ligne
Graphique 3 :	Prise en compte de l'ESE en ligne comme enjeu local et dans le reste du monde
Graphique 4 :	Accès en ligne
Graphique 5 :	Surveillance des activités en ligne
Graphique 6 :	Mesures de protection à la maison
Graphique 7 :	Suivi des médias sociaux de l'enfant
Graphique 8 :	Connaissance du mot de passe de l'enfant
Graphique 9 :	Personnes qui interagissent en ligne avec des enfants
Graphique 10 :	Modification de la surveillance depuis la pandémie de COVID-19
Graphique 11 :	Surveillance pendant l'apprentissage virtuel
Graphique 12 :	Contenu physique
Graphique 13 :	Contenu social
Graphique 14 :	Capacité psychologique
Graphique 15 :	Motivation automatique
Graphique 16 :	Motivation réfléchie
Graphique 17 :	Enfants victimes d'exploitation sexuelle en ligne

Graphique 18 : Informations requises

Graphique 19 : Diffusion d'information

Graphique 20 : Connaissance de cyberaide.ca

Graphique 21 : Utilisation de cyberaide.ca

Graphique 22 : Volonté de modifier le droit à la vie privée pour assurer la protection des enfants

SOMMAIRE

A. CONTEXTE ET OBJECTIFS

La Stratégie nationale pour la protection des enfants contre l'exploitation sexuelle sur Internet du gouvernement du Canada a été lancée en 2004 et élargie en 2009. En 2020, les principes volontaires pour contrer l'exploitation et l'abus sexuels des enfants en ligne ont été publiés afin de fournir un cadre de lutte contre les crimes sexuels en ligne contre les enfants et de coordonner l'action entre les gouvernements et des partenaires de l'industrie. Sécurité publique Canada a lancé une campagne nationale de sensibilisation en mars 2021 qui visait à changer les attitudes et les comportements des Canadiens au sujet de l'exploitation sexuelle des enfants en ligne, un crime répréhensible causant des préjudices et des souffrances à vie aux victimes. Selon le site Web de sécurité publique, l'exploitation sexuelle des enfants en ligne (ESE en ligne) a lieu lorsque des enfants sont incités à voir ou à participer à des rencontres en ligne de nature sexuelle. L'ESE en ligne constitue l'un des problèmes de sécurité publique les plus inquiétants auxquels la société est confrontée aujourd'hui. Ce phénomène continue de causer du tort aux générations antérieures et actuelles d'enfants au Canada et à l'étranger¹. Voici des éléments qui en font partie :

- Matériel montrant l'exploitation sexuelle d'enfants : matériel réel et fictif, des descriptions écrites d'abus sexuels à l'endroit d'enfants, des bandes audio, vidéo, et des photos, ce qu'on appelle également pornographie juvénile;
- Documents autogénérés et sextage : photos ou vidéos explicites sur Internet produits par les jeunes eux-mêmes, qui sont souvent distribués sans consentement;
- Sextorsion : recours à la coercition et à la menace pour extorquer des photos ou des vidéos d'exploitation sexuelle d'enfants à des jeunes (moyen utilisé par d'autres jeunes ou des délinquants adultes);
- Manipulation psychologique et leurre : utilisation d'applications et de plateformes pour communiquer avec des enfants et des adolescents dans le but de les exploiter sexuellement;
- Diffusion en continu de cas de violence sexuelle à l'endroit d'enfants : visualisation de cas de violence sexuelle à l'endroit d'enfants en temps réel, ce qui implique souvent que le délinquant dirige les actes de violence contre l'enfant;
- Contenu sur demande : commande de vidéos ou de photos selon les préférences des délinquants.

¹ <https://www.securitepublique.gc.ca/cnt/cntrng-crm/chld-sxl-xplttt-nttrnt/abt-nln-chld-sxl-xplttt-fr.aspx>

La campagne de sensibilisation a été renouvelée à l'automne 2022 afin de continuer à accroître les niveaux de sensibilisation à l'ESE en ligne, faisant mieux comprendre au public et aux parents que les enfants (personnes de moins de 18 ans) qui pratiquent le sextage s'exposent au risque d'être victimes d'ESE en ligne. Le Code criminel du Canada sert à protéger les enfants contre toutes les formes de pornographie juvénile, l'utilisation d'Internet pour attirer les enfants, les contacts sexuels et les attouchements, ainsi que l'exploitation pour des activités sexuelles illicites. Sécurité publique (SP) Canada dirige la stratégie nationale.

L'objectif de la recherche actuelle est d'effectuer le suivi des changements survenus dans le domaine de la sensibilisation du grand public et du groupe cible des parents ayant des enfants âgés de 8 à 18 ans depuis le sondage de référence tenu au début de l'année 2020 et le premier sondage de suivi mené en mars 2022. Elle est également conçue pour mesurer les changements dans la sensibilisation, les attitudes et les comportements liés aux activités à caractère sexuel en ligne des enfants chez les parents et, par le biais de faits rapportés, chez les enfants âgés de 8 à 18 ans.

B. MÉTHODOLOGIE

Le sondage sur la sensibilisation du public sur l'ESE en ligne a été réalisé du 6 au 19 septembre 2023. Il compare les réponses de 1 015 Canadiens âgés de 18 ans et plus ayant au moins un enfant âgé de 8 à 18 ans à celles de 1 199 membres du grand public de 18 ans et plus. Chaque échantillon probabiliste recruté de façon aléatoire présente une marge d'erreur de +/- 3,2 %. La marge d'erreur des segments clés de chaque échantillon oscille entre +/- 5 % et +/- 10 %. La source de l'échantillon est le panel interne *Probit*, qui se compose de Canadiens et Canadiennes recrutés au hasard. Il était possible de répondre au questionnaire du sondage en ligne ou au téléphone dans l'une ou l'autre des deux langues officielles. La durée moyenne de l'enquête était de 13 minutes en ligne et de 21 minutes au téléphone. Le taux de réponse global au sondage s'établit à 14 %. L'annexe A présente plus de détails sur la méthodologie du sondage.

C. PRINCIPALES CONSTATATIONS

La sécurité des enfants en ligne est une préoccupation aussi bien pour les parents que pour les membres du grand public au Canada. Plus de deux répondants sur trois ne sont pas d'accord pour dire que les enfants d'aujourd'hui vivent dans un environnement en ligne sûr. La majorité convient que les fournisseurs de services numériques devraient être en mesure de rechercher de façon proactive du matériel de maltraitance des enfants sur leurs plateformes, même si cela signifiait moins de confidentialité personnelle en ligne pour les Canadiens.

Plus de la moitié des parents (58 %) et du grand public (57 %) disent avoir lu, vu ou entendu au moins quelque chose au sujet de l'ESE en ligne, une augmentation par rapport aux proportions obtenues en 2022. Plus de quatre personnes sur cinq croient que le ESE en ligne est un problème important à l'extérieur du Canada. Plus de six parents et membres du grand public sur dix estiment que l'ESE en ligne est un problème au Canada, et une proportion légèrement inférieure croit qu'il s'agit d'un problème dans leur province. À mesure que le territoire auquel s'applique la question diminue, une moindre proportion de répondants perçoit l'ESE en ligne comme un problème (soit quatre sur dix dans leur ville, et un sur quatre dans leur quartier).

Moins de six parents sur dix (59 %) et membres du grand public (54 %) affirment qu'ils renonceraient à certains de leur droit à la vie privée en ligne afin de protéger les enfants contre l'exploitation sexuelle en ligne, ce qui est en harmonie avec les résultats de 2022, mais en baisse par rapport aux 66 % obtenus en 2020.

Comportement des parents

Les parents décrivent les différentes façons d'interagir de leurs enfants en ligne, principalement sur un téléphone ou une tablette, un ordinateur à la maison, un ordinateur à l'école ou un système de jeu. Un peu plus d'un répondant sur trois surveille principalement ou toujours l'activité en ligne de son enfant à la maison, bien que plus d'un sur quatre le fasse rarement ou jamais. Quatre parents sur dix disent vérifier l'historique de leur navigateur ou installent l'ordinateur dans une salle commune, tandis qu'une moindre proportion bloque des sites. Parmi les parents dont les enfants utilisent des médias sociaux, environ deux sur trois suivent les comptes de leur enfant au moins en partie. La surveillance est plus élevée pour les enfants plus jeunes et diminue à mesure qu'ils vieillissent. La plupart des parents (63 %) signalent que leur enfant interagit uniquement avec ses amis et sa famille. À mesure que les enfants vieillissent, ils sont plus susceptibles d'interagir avec des amis, des célébrités et des parents d'amis.

Les parents parlent plus souvent de certains aspects des activités en ligne avec leur enfant, y compris les gens avec qui ils interagissent, les confidences qu'ils font à d'autres personnes et les sites qu'ils visitent. Ils parlent moins souvent d'autres activités en ligne, notamment de la façon de réagir si on leur demande de faire quelque chose qui les rend mal à l'aise, si on leur envoie des images ou vidéos à caractère sexuel en ligne et si quelqu'un est exploité en ligne, ainsi que de paramètres de confidentialité et de manipulation psychologique. Certains sujets de l'ESE en ligne ne sont jamais abordés par certains parents, comme le recouvrement, la sextorsion et le sextage, bien que les parents d'enfants plus âgés soient plus susceptibles de les aborder.

Motivations et obstacles aux discussions

Lorsqu'il est question de leur capacité à aborder le sujet de l'ESE en ligne avec leur enfant, près de neuf parents sur dix disent sentir la responsabilité de leur parler de la sécurité sur Internet. À peu de choses près, la même proportion n'est pas d'accord pour dire qu'elle n'a pas le temps de parler à son enfant de ses activités en ligne. Trois parents sur cinq croient savoir de quelle façon parler de la sécurité sur Internet avec leur enfant. D'autre part, seule une personne sur sept affirme conserver des ressources sur ce sujet à portée de main. Un répondant sur trois croit également ne pas être en mesure de suivre le rythme de la technologie, des applications et des jeux que son enfant utilise, et à peu près la même proportion déclare ne pas savoir où chercher de l'aide traitant de la sécurité sur Internet.

Environ la moitié des parents conviennent que parler de la sécurité en ligne augmente leur sentiment de bien-être et de sécurité. Un peu moins de la moitié des parents affirme que c'est une habitude, bien que cela soit plus probable chez les gens qui ont entendu parler de l'ESE en ligne, qui estiment que c'est un problème local ou qui ont eu vent d'un comportement inapproprié.

Expérience concernant l'exploitation sexuelle des enfants en ligne

Près de la moitié des parents déclare que leur enfant les a abordés pour discuter d'activités en ligne douteuses qu'eux, des amis ou des connaissances ont vécues. Cette proportion est en harmonie avec les résultats de 2022, mais en hausse considérable par rapport aux 33 % enregistrés en 2020. À l'instar des éditions antérieures, un peu plus d'un parent sur quatre affirme que son enfant ou un autre jeune a été confronté à un comportement inapproprié en ligne. Six pour cent déclarent que leur enfant a été victime d'ESE en ligne. Selon les parents, un comportement inapproprié en ligne a affecté la santé mentale, les relations sociales et le rendement à l'école ou au travail de leur enfant.

Deux parents sur trois disent que le temps que leur enfant passe en ligne a augmenté depuis le début de la pandémie de COVID-19, proportion qui s'établissait à 90 % en 2022. Un peu moins de la moitié estime que le risque que posent pour leurs enfants certaines activités en ligne a augmenté, ce qui représente une baisse par rapport aux 53 % obtenus en 2022. Un peu plus de la moitié des parents dit surveiller ou superviser quotidiennement ou presque quotidiennement son enfant pendant les séances d'enseignement virtuelles, ce qui constitue une augmentation par rapport aux 44 % obtenus en 2022.

Renseignements sur l'ESE en ligne

Un parent sur trois a déjà cherché des informations sur l'ESE en ligne et sur la façon de protéger ses enfants. Cette proportion est plus élevée que le répondant sur quatre qui affirmait le faire en

2022. En ce qui concerne les renseignements recherchés, la plupart des parents souhaitent obtenir de l'information sur la façon de reconnaître les signes et les symptômes de l'ESE en ligne. Environ la moitié des parents souhaitent obtenir des informations sur la protection de la vie privée, sur les mesures de sécurité à prendre et sur la façon de parler de l'ESE en ligne à leurs enfants. La plupart des parents aimeraient trouver de l'information sur un site Web ou en recevoir par le biais de l'école de leur enfant. Le tiers des répondants préférerait recevoir des informations par le biais des médias sociaux, proportion qui est en hausse depuis 2022.

Cyberaide.ca

La connaissance de cyberaide.ca reste faible, seuls 14 % des parents et 13 % des membres du grand public affirmant connaître un peu ou très bien le site Web ou le Centre canadien de protection de l'enfance. La sensibilisation du grand public a toutefois connu une légère augmentation comparativement aux 9 % de 2022 et aux 8 % de 2020. Parmi ceux qui connaissent dans une certaine mesure cyberaide.ca, une plus grande proportion l'a utilisé pour accéder à des ressources éducatives. Assez peu de répondants se sont inscrits à des alertes ou ont porté plainte.

D. NOTE AUX LECTEURS

Les résultats détaillés de l'étude sont présentés dans les sections ci-dessous. Les résultats globaux sont présentés dans la section principale du rapport et sont normalement appuyés par un graphique ou une présentation tabulaire. Des textes à puces sont également utilisés pour mettre en évidence des différences statistiques importantes entre des sous-groupes de répondants. Si aucune différence n'est soulignée dans le rapport, cela signifie que la différence n'est statistiquement pas considérable² par rapport aux résultats globaux ou que cette différence est considérée comme beaucoup trop faible pour être digne de mention.

Les parents ayant des enfants âgés de 8 à 18 ans constituent le principal groupe ciblé. Par conséquent, les résultats pour ce segment de 1 015 répondants sont isolés tout au long du rapport, ou le segment est simplement désigné par le terme « parents ». Le rapport présente également les résultats pour 1 199 membres du « grand public »³. Les résultats sont comparés dans l'ensemble du rapport avec un échantillon semblable recueilli entre 2020, 2022 et 2023.

² Dans la mesure du possible, un test du chi carré et un test T standard ont été mis en application. Les différences notées étaient importantes à une proportion de 95 pour cent.

³ Ce groupe de 1 199 répondants comprend un sous-ensemble de 120 parents d'enfants âgés de 8 à 18 ans qui se trouvent également dans l'échantillon des « parents » afin qu'il représente tous les Canadiens.

Les résultats pour la proportion de répondants de l'échantillon qui ont répondu « je ne sais pas » ou qui n'ont pas fourni une réponse peuvent ne pas être indiqués dans la représentation graphique des résultats dans tous les cas, particulièrement lorsqu'ils ne sont pas appréciables (p. ex., 10 % ou moins). Aussi, il est possible que les résultats ne donnent pas 100 % en raison des arrondissements. Le questionnaire du sondage se trouve à l'annexe B.

E. CERTIFICATION DE NEUTRALITÉ POLITIQUE

À titre de cadre supérieur des Associés de recherche EKOS Inc., j'atteste par la présente que les documents remis sont entièrement conformes aux exigences de neutralité politique du gouvernement du Canada exposées dans la Politique sur les communications et l'image de marque et dans la Directive sur la gestion des communications. En particulier, les documents remis ne contiennent pas de renseignements sur les intentions de vote électoral, les préférences quant aux partis politiques, les positions des partis ou l'évaluation de la performance d'un parti politique ou de ses dirigeants.

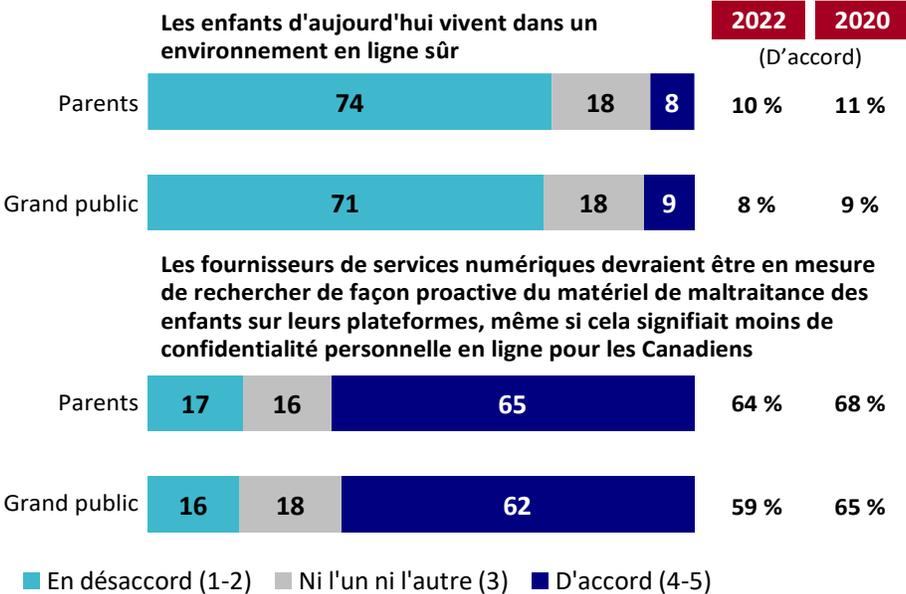
Signé par : 
Susan Galley (Vice-présidente)

RÉSULTATS DÉTAILLÉS

A. COMPRÉHENSION DE L’ESE EN LIGNE

Le sondage commençait par des questions visant à évaluer divers points de vue généraux de la sécurité sur Internet pour les enfants. Plus de sept parents sur dix (74 %) et membres du grand public (71 %) ne sont pas d’accord pour dire que les enfants vivent dans un environnement en ligne sûr. Ces résultats démontrent que les parents sont plus préoccupés par l’environnement en ligne qu’en 2020, alors que 63 % des parents et 65 % du grand public étaient en désaccord avec cet énoncé. Les répondants conviennent également que les fournisseurs de services numériques devraient être en mesure de rechercher de façon proactive du matériel de maltraitance des enfants sur leurs plateformes, même si cela signifiait moins de confidentialité personnelle en ligne pour les Canadiens. Dans ce cas, 65 % des parents et une proportion légèrement inférieure de membres du grand public (62 %) partagent le même avis. Encore une fois, les résultats correspondent à peu de choses près, quoiqu’ils soient légèrement inférieurs, à ce qu’ils étaient dans le cas des parents et des membres du grand public en 2020 (68 % et 65 %, respectivement) et en 2022 (64 % et 59 %, respectivement).

Graphique 1 : Attitudes à l’égard de la sécurité en ligne



QA. Pour commencer, dans quelle mesure êtes-vous d’accord ou en désaccord avec les énoncés suivants?

Base : Tous les répondants : Parents (n=1015); Grand public (n=1199)

- Parmi les parents et les membres du grand public, les femmes sont généralement plus susceptibles que les hommes de ne pas être d'accord pour dire que les enfants d'aujourd'hui vivent dans un environnement en ligne sûr, et de convenir que les fournisseurs de services numériques devraient être en mesure de rechercher de façon proactive du matériel de maltraitance des enfants sur leurs plateformes, même si cela signifiait moins de confidentialité personnelle en ligne pour les Canadiens.
- Parmi les parents et les membres du grand public, les répondants âgés de 55 ans ou plus sont plus susceptibles que les répondants plus jeunes de ne pas être d'accord pour dire que les enfants d'aujourd'hui vivent dans un environnement en ligne sûr, et conviennent que les fournisseurs de services numériques devraient être en mesure de rechercher de façon proactive du matériel de maltraitance des enfants sur leurs plateformes, même si cela signifiait moins de confidentialité personnelle en ligne pour les Canadiens.
- Le taux de désaccord par rapport au fait que les enfants vivent dans un environnement en ligne sûr est également le plus élevé parmi les membres du grand public dans les provinces de l'Atlantique.

Les parents et les membres du grand public devaient donner leur propre description de ce à quoi fait référence l'exploitation sexuelle des enfants en ligne, sans qu'aucune catégorie ne leur soit fournie pour la question. Les deux groupes décrivent le plus souvent l'ESE en ligne comme de la coercition ou des menaces ayant un lien à du contenu ou à des actes sexuels (32 % et 31 % respectivement), proportion qui est considérablement plus élevée que celle observée en 2022⁴. Des parents et membres du grand public décrivent aussi de façon plus globale l'ESE en ligne en faisant allusion au leurre (20 % et 21 %), à l'exposition à du contenu sexuel destiné aux enfants (18 % et 17 %), à la distribution, le partage ou l'exploitation de contenu sexuel mettant en scène des enfants (16 % et 18 %) et à la pornographie (16 % et 17 %). Bien que des proportions assez semblables de répondants mentionnent chacun de ces quatre premiers thèmes en 2023 par rapport aux années précédentes, la description de l'ESE en ligne en tant que pornographie est utilisée moins souvent en 2023. Entre un répondant sur dix et un répondant sur sept la décrit comme de la maltraitance d'enfants (12 % et 15 %) ou comme du contenu exposant des enfants de façon sexuelle (12 % et 10 %). Moins de répondants le décrivent en d'autres termes, comme la traite à des fins sexuelles, les tentatives de rencontre en personne ou la participation de personnes âgées de moins de 18 ans.

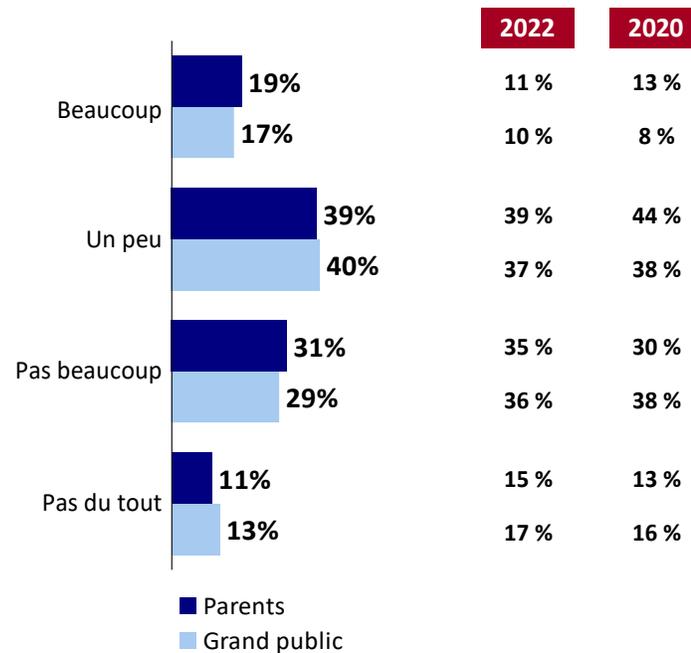
⁴ Les réponses originales ont été saisies sous la forme d'un compte rendu textuel (c.-à-d. les réponses à une question ouverte), sans aucune catégorie de réponse. Ces réponses ont été classées en thèmes majeurs à la suite de la collecte des données, en 2020, 2022 et 2023, en utilisant les mêmes thèmes. Bien que le même codage ait été utilisé en 2022 et 2023, il faut faire preuve de prudence dans l'interprétation des différences dans les résultats au fil du temps.

Tableau 1 : Signification de l'ESE en ligne

	2023 PARENTS	2023 GRAND PUBLIC	2022 PARENTS	2022 GRAND PUBLIC	2020 PARENTS	2020 GRAND PUBLIC
<i>Q1. À votre connaissance, à quoi l'exploitation sexuelle des enfants en ligne fait-elle référence?</i>	<i>n=1015</i>	<i>n=1199</i>	<i>n=1000</i>	<i>n=1139</i>	<i>n=953</i>	<i>n=1119</i>
Forcer des enfants à fournir du contenu sexuel ou les menacer pour en obtenir	32 %	31 %	25 %	23 %	--	--
Leurre et manipulation psychologique	20 %	21 %	20 %	20 %	12 %	10 %
Exposer des enfants à du contenu sexuel	18 %	16 %	16 %	13 %	--	--
Distribuer, partager ou tirer profit de contenu sexuel avec des enfants	16 %	18 %	14 %	12 %	--	--
Pornographie ou pornographie juvénile	16 %	17 %	25 %	26 %	26 %	30 %
Abus d'enfant ou abus sexuel	12 %	15 %	16 %	16 %	18 %	15 %
Contenu exposant des enfants de façon sexuelle	12 %	10 %	9 %	8 %	--	--
Trafic, commerce du sexe	8 %	8 %	7 %	7 %	5 %	5 %
Tentative de rencontre en personne	7 %	7 %	5 %	6 %	--	--
Mineurs, moins de 18 ans	6 %	6 %	3 %	3 %	9 %	12 %
Faire semblant d'être un enfant, faux profil	6 %	5 %	5 %	4 %	5 %	5 %
Exploitation, abus	4 %	5 %	9 %	7 %	21 %	18 %
Photos explicites ou de nudité	4 %	4 %	16 %	12 %	31 %	30 %
Sollicitation, paiement pour du sexe	2 %	2 %	2 %	2 %	5 %	5 %
Prédateur, prédateur en ligne	3 %	3 %	5 %	4 %	6 %	6 %
Je ne sais pas/Je préfère ne pas répondre	14 %	14 %	13 %	19 %	6 %	6 %

Plus de la moitié des parents (58 %) et du grand public (57 %) déclarent avoir entendu, lu ou vu un peu (19 % et 17 %) ou beaucoup de contenu (39 % et 40 %) au sujet de l’ESE en ligne, ce qui constitue une augmentation de la connaissance du grand public par rapport à 2022 et à 2020. Environ le tiers n’en a pas beaucoup entendu parler (31 % des parents et 29 % des membres du grand public) et quatre répondants sur dix (42 % de chaque segment) affirment avoir peu (31 % et 29 %) ou pas (11 % et 13 %) lu, vu ou entendu quoi que ce soit sur l’ESE en ligne.

Graphique 2 : Connaissances sur l’ESE en ligne



Q2a. Au cours des trois derniers mois, dans quelle mesure avez-vous vu, lu ou entendu parler de l’exploitation sexuelle des enfants en ligne en tant que problème?

Base : Tous les répondants : Parents (n=1015); Grand public (n=1199)

- Les membres du grand public qui ne sont pas nés au Canada sont plus susceptibles de dire qu’ils n’ont rien entendu du tout au sujet de l’ESE en ligne. C’est aussi plus souvent le cas au Québec, alors que les membres du grand public de la Colombie-Britannique sont plus susceptibles de dire qu’ils ont beaucoup entendu parler de l’ESE en ligne.
- Les parents de la Colombie-Britannique et de l’Alberta ont plus tendance à dire qu’ils ont beaucoup entendu parler de l’ESE en ligne. Les parents qui font partie d’une minorité racisée sont plus enclins à dire qu’ils en ont entendu parler.

Les parents et les membres du grand public disent le plus souvent avoir entendu parler de personnes prises, arrêtées ou inculpées (16 % et 14 %, respectivement), d’extorsion, de menaces, d’intimidation ou de vol d’images (11 % et 10 %), de traite de personnes (10 % et 9 %) et de leurre (10 % et 12 %). Certains disent simplement avoir entendu parler de l’ESE en ligne dans les médias traditionnels (13 % et 12 %, respectivement). Les résultats font état d’une augmentation de la proportion de répondants qui ont vu ou entendu parler de l’ESE en ligne dans les médias. Ces répondants décrivent l’ESE en ligne comme de l’extorsion, des menaces ou de l’intimidation et de la traite de personnes (en hausse par rapport à 2022), et mentionnent la prévalence de l’ESE en ligne dans les médias sociaux et l’utilisation de fausses identités.

Tableau 2 : Problèmes liés à l’ESE en ligne⁵

	2023 PARENTS	2023 GRAND PUBLIC	2022 PARENTS	2022 GRAND PUBLIC	2020 PARENTS	2020 GRAND PUBLIC
<i>Q3. Qu’avez-vous entendu au sujet de l’exploitation sexuelle des enfants en ligne en tant que problème? Veuillez donner une réponse aussi précise que possible.</i>	<i>n=578</i>	<i>n=686</i>	<i>n=504</i>	<i>n=531</i>	<i>n=539</i>	<i>n=516</i>
Criminels; personnes prises, arrêtées ou inculpées	16 %	14 %	17 %	17 %	14 %	13 %
Contenu issu de médias (télévision, radio, médias d’information)	13 %	12 %	7 %	6 %	10 %	11 %
Extorsion, menaces, intimidation pour du contenu ou vol d’images pour utilisation sur des sites Web	11 %	10 %	6 %	5 %	--	--
Trafic sexuel, traite humaine, commerce du sexe	10 %	9 %	--	--	9 %	9 %
Leurre et manipulation psychologique	10 %	12 %	10 %	8 %	6 %	8 %
Ça se produit – préoccupation existante ou permanente	9 %	10 %	9 %	9 %	7 %	6 %
Envoi de messages à des enfants pour obtenir des photos ou vidéos de nudité ou de comportements sexuels explicites	8 %	5 %	9 %	5 %	--	--

⁵ Exclut les thèmes relevés par 2 % ou moins de répondants en 2023 lorsqu’il n’y a pas de comparaison avec les données antérieures obtenues en 2020 ou en 2022.

	2023 PARENTS	2023 GRAND PUBLIC	2022 PARENTS	2022 GRAND PUBLIC	2020 PARENTS	2020 GRAND PUBLIC
Le problème prend de l'ampleur ou est en croissance	7 %	7 %	8 %	9 %	10 %	12 %
Présent dans l'ensemble des plateformes et des applications de médias sociaux	7 %	6 %	--	--	--	--
Pornographie juvénile	6 %	5 %	6 %	6 %	9 %	9 %
Répercussions sur la santé mentale des victimes, suicides	6 %	6 %	4 %	5 %	--	--
Fausse identité, faire semblant d'être plus jeune ou un pair	6 %	4 %	--	--	--	--
Importance d'être informé ou éduqué en tant que parent ou membre de la famille	5 %	3 %	5 %	4 %	--	--
Difficultés à trouver ou à poursuivre les délinquants	4 %	5 %	5 %	5 %	--	--
Mises en garde et efforts continus pour le combattre	4 %	3 %	3 %	4 %	6 %	4 %
Abus d'enfants, pédophiles, agression sexuelle	4 %	4 %	3 %	4 %	--	--
Prédateurs	3 %	4 %	2 %	3 %	5 %	4 %
Les fournisseurs de services Internet et les entreprises technologiques n'en font pas assez pour protéger les enfants	3 %	3 %	2 %	3 %	--	--
Il s'agit d'une industrie rentable établie	3 %	4 %	2 %	3 %	--	--
Je travaille dans l'application de la loi, dans l'éducation ou les services de santé	2 %	2 %	--	--	--	--
Plus de contenu est montré aux enfants pour les hypersexualiser et pour normaliser l'utilisation d'images sexuelles	2 %	3 %	--	--	--	--
Tentatives de rencontres pour des actes sexuels	2 %	2 %	--	--	--	--
Photos explicites ou de nudité	0 %	3 %	3 %	3 %	5 %	5 %
Autre	4 %	4 %	4 %	4 %	12 %	13 %

	2023 PARENTS	2023 GRAND PUBLIC	2022 PARENTS	2022 GRAND PUBLIC	2020 PARENTS	2020 GRAND PUBLIC
Je ne sais pas/Je préfère ne pas répondre	14 %	14 %	15 %	18 %	4 %	5 %

Les parents et les membres du grand public entendent, voient ou lisent des choses au sujet de l’ESE en ligne par le biais de diverses sources, la plus grande proportion d’entre eux mentionnant les médias sociaux (43 % des parents et 48 % des membres du grand public), suivis de près par la télévision (37 % et 43 % respectivement, ce qui est assez semblable aux résultats obtenus en 2022, mais en baisse considérable par rapport aux 53 % et 59 % enregistrés en 2020). Les sites Web sont mentionnés par 30 % des parents et 29 % des membres du grand public, ce qui est en baisse par rapport aux 38 % et 36 % obtenus respectivement en 2020 et en 2022, bien que le terme utilisé était « en ligne » et non « sites Web ». De même, 29 % des parents et 34 % des membres du grand public mentionnent les journaux (même proportion que dans les éditions des années précédentes). Une moindre proportion mentionne les amis et la famille (27 % et 25 %), la radio (26 % et 27 %), l’école (15 % des parents et 7 % des membres du grand public) ou les services de télévision en continu (12 % et 10 %, respectivement).

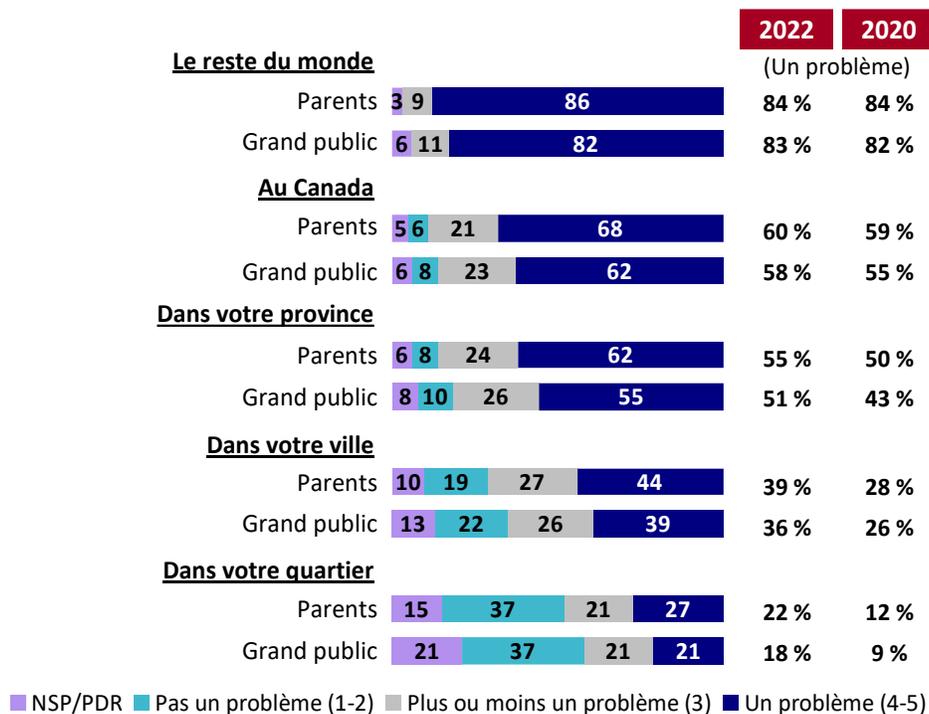
Tableau 3 : Source de sensibilisation à l'ESE en ligne

	2023 PARENTS	2023 GRAND PUBLIC	2022 PARENTS	2022 GRAND PUBLIC	2020 PARENTS	2020 GRAND PUBLIC
<i>Q3b. Et, où avez-vous entendu ces propos?</i>	<i>n=578</i>	<i>n=686</i>	<i>n=504</i>	<i>n=531</i>	<i>n=540</i>	<i>n=502</i>
Réseaux sociaux (Facebook, Twitter, YouTube, Instagram, LinkedIn, Snapchat, etc.)	43 %	48 %	42 %	42 %	47 %	45 %
Télévision	37 %	43 %	40 %	46 %	53 %	59 %
Site Web	30 %	29 %	38 %	36 %	38 %	29 %
Journal	29 %	34 %	34 %	38 %	35 %	33 %
Amis ou membres de la famille	27 %	25 %	24 %	19 %	28 %	22 %
Radio	26 %	27 %	29 %	28 %	31 %	24 %
École	15 %	7 %	15 %	8 %	14 %	4 %
Télévision en continu (Netflix, etc.)	12 %	10 %	10 %	11 %	8 %	7 %
Radio en continu (Spotify, etc.)	8 %	9 %	7 %	9 %	4 %	1 %
Cinéma	5 %	7 %	--	--	--	--
Magazine	3 %	7 %	7 %	8 %	10 %	5 %
Transport en commun	3 %	2 %	--	--	--	--
Par le travail ou l'expérience professionnelle	2 %	2 %	5 %	3 %	--	--
Panneau d'affichage extérieur	2 %	4 %	4 %	2 %	3 %	2 %
Dépliant ou brochure par la poste	2 %	1 %	3 %	2 %	3 %	1 %
Sources de nouvelles en ligne	2 %	2 %	--	--	--	--
Cabinet médical	2 %	2 %	--	--	--	--
Autre	6 %	5 %	6 %	4 %	2 %	2 %
Je ne sais pas/Je préfère ne pas répondre	1 %	2 %	1 %	3 %	--	--

- Chez les parents, les personnes âgées de 55 ans et plus sont plus susceptibles que leurs homologues plus jeunes de dire qu'elles ont entendu parler de l'ESE en ligne à la télévision.
- Les mères sont plus susceptibles que les pères d'en avoir entendu parler par le biais des médias sociaux ou de l'école.
- Les parents d'enfants âgés de moins de 14 ans sont plus susceptibles que les parents d'enfants plus âgés de mentionner les médias sociaux comme source.
- Les parents de l'Alberta mentionnent les médias sociaux plus souvent que ceux vivant ailleurs au pays. C'est également le cas pour la famille et les amis, les sites Web et la télévision en continu (comme Netflix). Les parents du Québec ont plus tendance à mentionner la radio comme source.
- Parmi les membres du grand public, les médias sociaux sont plus souvent observés chez les moins de 35 ans que chez les groupes plus âgés et parmi les communautés racisées. Les journaux sont une source mentionnée plus souvent par les 55 ans et plus. La télévision fait aussi plus souvent l'objet de mentions par les personnes âgées de 55 ans ou plus que par les résidents du Québec, par les répondants plus jeunes et par les résidents du Québec. La tendance est la même pour la radio (c.-à-d. que la proportion est plus élevée chez les personnes de 55 ans et plus et chez les résidents du Québec, ainsi que chez les hommes comparativement aux femmes, et chez les personnes ayant fait des études universitaires supérieures).
- Les sites Web sont plus souvent mentionnés par les membres du grand public ayant fait des études universitaires que par ceux ayant un niveau de scolarité inférieur.
- La famille et les amis sont plus souvent une source pour les femmes que pour les hommes, et pour les résidents de l'Atlantique.

Une grande partie des parents et des membres du grand public considèrent l’ESE en ligne comme un problème important **dans le reste du monde** (86 % et 82 %, respectivement). Une moins grande proportion considère cela comme un problème **au Canada** (68 % et 62 %) et dans sa province ou son territoire (62 % et 55 %). Au fur et à mesure que le problème est abordé à l’échelle locale, des proportions de plus en plus petites de parents et de membres du grand public considèrent cela comme un problème (**vosre ville** – 44 % des parents et 39 % des membres du grand public; **vosre quartier** – 27 % et 21 % respectivement). La perception que l’ESE en ligne est un problème qui prend de l’ampleur dans la plupart des régions depuis 2022, particulièrement chez les parents.

Graphique 3 : Prise en compte de l’ESE en ligne comme enjeu local et dans le reste du monde



Q4. Selon vous, dans quelle mesure l’exploitation sexuelle des enfants en ligne est-elle un problème...?

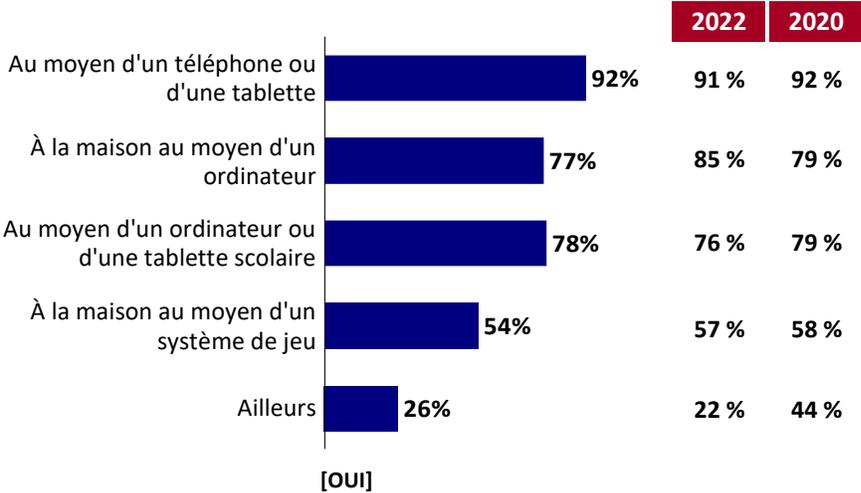
Base : Tous les répondants : Parents (n=1015); Grand public (n=1199)

- Tant chez les parents que chez les membres du grand public, les femmes sont plus susceptibles que les hommes d'indiquer que l'ESE en ligne est un problème dans toutes les régions mentionnées. La disparité est la plus grande dans les points de vue quand il est question de la ville des répondants, de leur province et du Canada.
- Fait intéressant, les résultats ne varient pas d'une province à l'autre pour les répondants qui affirment que l'ESE en ligne est un problème dans leur province, bien que les membres du grand public de l'Alberta soient plus susceptibles que ceux des autres régions de dire que ce n'est pas un problème dans leur quartier et que les résidents de la Colombie-Britannique aient plus tendance que les autres à dire que ce n'est pas un problème dans leur ville.
- Les membres du grand public âgés de moins de 35 ans et les parents âgés de moins de 45 ans ont aussi plus tendance à dire que l'ESE en ligne n'est pas un problème au Canada, dans leur province, leur ville et leur quartier, alors que ceux qui ont 55 ans ou plus sont plus susceptibles de voir cela comme un problème dans chacun de ces domaines.
- Ceux qui ont entendu parler un peu de l'ESE en ligne sont également plus susceptibles de considérer chacun de ces domaines comme problématique.

B. COMPORTEMENT DES PARENTS

Les parents affirment que leurs enfants ont accès à Internet de différentes manières. La plupart disent que leur enfant a recours à un téléphone ou à une tablette (92 %), ou à un ordinateur à la maison (77 %). Trois répondants sur quatre (78 %) déclarent que leur enfant utilise Internet à l'école avec un ordinateur ou une tablette, tandis que la moitié (54 %) affirme qu'ils y ont accès à la maison par le biais d'un système de jeu. Un répondant sur cinq (26 %) dit que son enfant y a généralement accès ailleurs, ce qui est en baisse par rapport aux 44 % enregistrés il y a trois ans, bien que les résultats soient légèrement en hausse par rapport aux 22 % obtenus en 2022. Dans d'autres domaines, les résultats sont très semblables à ceux de 2020 et de 2022, bien qu'une moindre proportion utilise un ordinateur à la maison (85 % en 2022).

Graphique 4 : Accès en ligne



Q10. Votre enfant utilise-t-il Internet...?

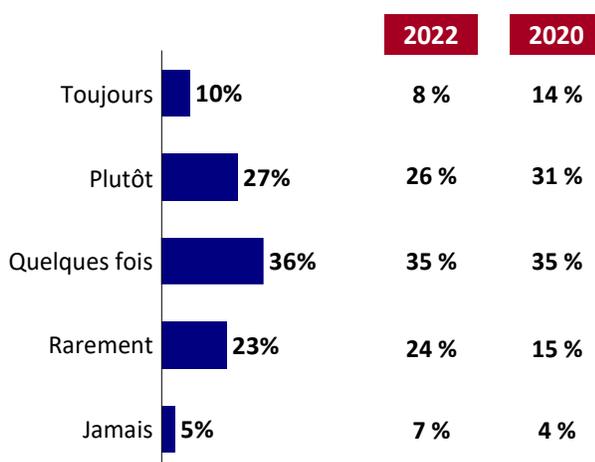
Base : Parents (n=1011)

- Les parents d'enfants âgés de moins de 14 ans sont plus susceptibles de dire que leur enfant a accès à Internet à partir d'un ordinateur ou d'une tablette à l'école, alors que les parents d'enfants âgés de 14 ans ou plus sont plus enclins à signaler une activité en ligne sur un téléphone, une tablette ou un ordinateur à domicile, ou sur un système de jeu à domicile ou ailleurs.
- Les parents de garçons sont deux fois plus susceptibles que les parents de filles de dire que leur enfant a surtout accès à du contenu en ligne à la maison à partir d'un système de jeu.

- Les parents âgés de 45 à 54 ans ou de plus de 55 ans sont beaucoup plus enclins à dire que leur enfant accède à du contenu en ligne à l'aide d'un téléphone ou d'une tablette. La probabilité qu'un enfant ait accès à Internet sur un ordinateur à la maison est aussi plus élevée chez les parents de plus de 55 ans, et plus faible chez les parents de moins de 45 ans.

Un parent sur dix (10 %) dit toujours surveiller les activités de son enfant lorsqu'il est en ligne à la maison, tandis que 27 % affirment surveiller la plupart de ses activités. La plus grande proportion de parents (36 %) dit surveiller ces activités « parfois ». Un peu moins d'un parent sur quatre (23 %) surveille rarement les activités en ligne de son enfant à la maison et 5 % disent ne jamais le faire. Ils semblent surveiller ces activités à peu près dans la même mesure qu'en 2022, mais moins qu'en 2020, alors que 45 % affirmaient les surveiller toujours ou la plupart du temps, contre 37 % en 2023.

Graphique 5 : Surveillance des activités en ligne



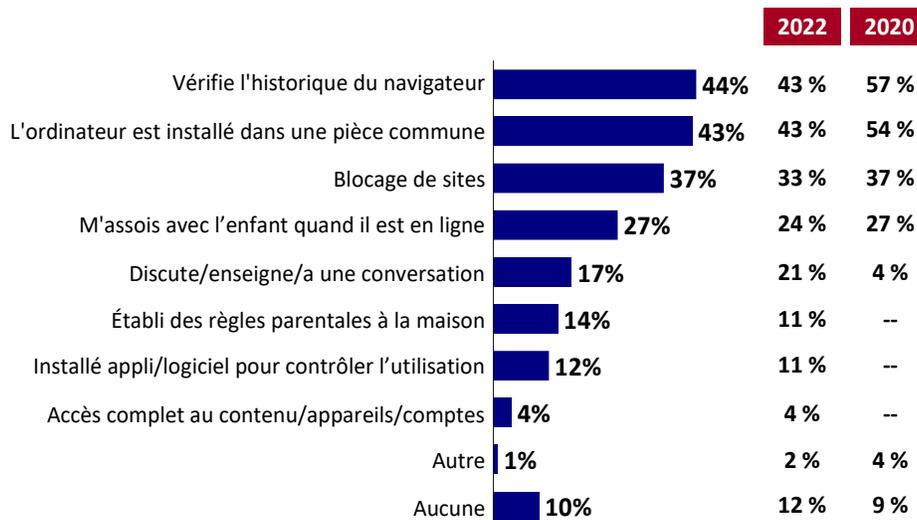
Q11. Et, lorsque votre enfant est en ligne à la maison, dans quelle mesure diriez-vous que vous surveillez son activité?

Base : Parents (n=878)

- Les parents d'enfants plus jeunes sont deux fois plus susceptibles de dire qu'ils surveillent toujours ou la plupart du temps les activités en ligne de leur enfant (la moitié le fait), tandis que quatre parents sur dix d'enfants plus âgés affirment le faire rarement ou jamais.
- Les parents du Manitoba et de la Saskatchewan ont plus tendance que les parents des autres régions à dire surveiller parfois ou rarement les activités de leur enfant en ligne.

Les parents devaient également indiquer, le cas échéant, les mesures qu'ils prennent pour surveiller les activités en ligne de leur enfant à la maison. Plus de deux parents sur cinq disent vérifier l'historique de leur navigateur (44 %) ou installer l'ordinateur dans une salle commune (43 %). Les résultats dans ces deux catégories sont en harmonie avec ceux obtenus en 2022 (43 % respectivement), bien qu'en baisse par rapport à 2020, où 57 % et 54 % mentionnaient adopter ces pratiques. Un parent sur trois (37 %) dit bloquer des sites Web, tandis que 27 % déclarent s'asseoir avec leur enfant lorsqu'il est en ligne et 17 % affirment éduquer son enfant ou avoir des discussions avec lui. Parmi les autres pratiques que mentionnent les parents (de façon spontanée) figurent l'établissement de règles (14 %) et l'installation de logiciels de surveillance (12 %).

Graphique 6 : Mesures de protection à la maison



Q12. Et, le cas échéant, quelles mesures de protection prenez-vous pour surveiller les activités en ligne de votre enfant à la maison?

Base : Parents (n=840)

- Les parents d'enfants âgés de moins de 14 ans sont plus susceptibles que les parents d'enfants plus âgés de signaler un plus grand nombre de ces mesures, notamment le fait d'installer l'ordinateur dans une salle commune, de bloquer des sites, de vérifier l'historique du navigateur, de rester assis avec eux en ligne et d'installer un logiciel de surveillance.
- Les parents du Manitoba ou de la Saskatchewan, qui sont plus susceptibles de dire qu'ils surveillent rarement ou jamais les activités de leur enfant, sont aussi plus de deux fois plus enclins à dire qu'ils n'ont pas de mesures de protection en place.

Près de la moitié des parents (46 %) ne sait pas quelles mesures de protection sont en place à l'école de son enfant. Plus d'un parent sur trois (33 %) indique qu'il existe des bloqueurs de sites Web ou de WiFi en place, tandis que 18 % mentionnent l'accès limité, le contrôle de l'âge et le contrôle parental des activités en ligne de leur enfant à l'école. Les résultats relatifs à l'accès limité et aux contrôles parentaux sont plus élevés que ceux obtenus en 2020 et en 2022, qui étaient respectivement de 9 % et de 8 %.

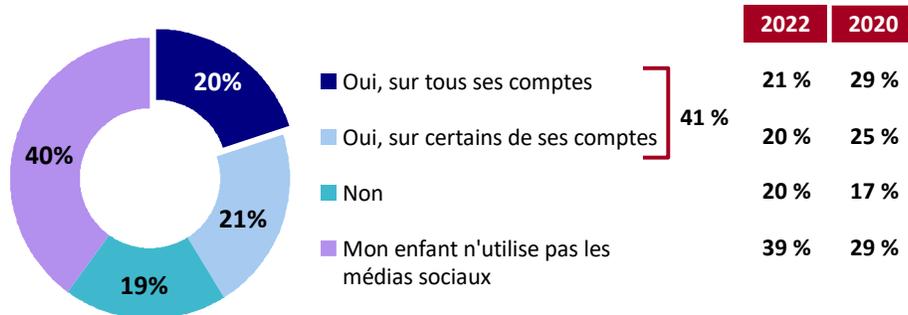
Tableau 4 : Mesures de protection à l'école (parents)

<i>Q13. Et, à votre connaissance, quelles mesures de protection sont en place à l'école de votre enfant?</i>	2023 <i>n=789</i>	2022 <i>n=772</i>	2020 <i>n=763</i>
Bloqueur de sites Web ou de WiFi	33 %	37 %	22 %
Accès limité, contrôle de l'âge, contrôle parental	18 %	9 %	8 %
Supervision ou surveillance	9 %	13 %	6 %
Politique de code de conduite, cours continus, sensibilisation	5 %	6 %	--
Supervision ou surveillance par des enseignants ou des adultes	5 %	4 %	6 %
Les enfants ou adolescents trouvent un moyen de contourner les restrictions ou les paramètres de sécurité	1 %	3 %	--
Autre	4 %	3 %	4 %
Je ne sais pas/Je préfère ne pas répondre	46 %	45 %	55 %

- Les femmes et les parents de l'Alberta mentionnent plus souvent les bloqueurs de sites Web ou de WiFi que les autres parents.
- L'accès limité, le contrôle de l'âge et le contrôle parental sont mentionnés dans une plus grande proportion par les parents d'enfants âgés de moins de 14 ans.

Quatre parents sur dix affirment suivre leur enfant sur les médias sociaux, soit sur tous leurs comptes (20 %), soit sur certains d’entre eux (21 %). Un parent sur cinq affirme ne pas suivre les médias sociaux de son enfant. Deux parents sur cinq (40 %) déclarent que leur enfant n’utilise pas de médias sociaux, ce qui est en harmonie avec les 39 % obtenus en 2022, mais en hausse par rapport aux 29 % enregistrés en 2020.

Graphique 7 : Suivi des médias sociaux de l’enfant



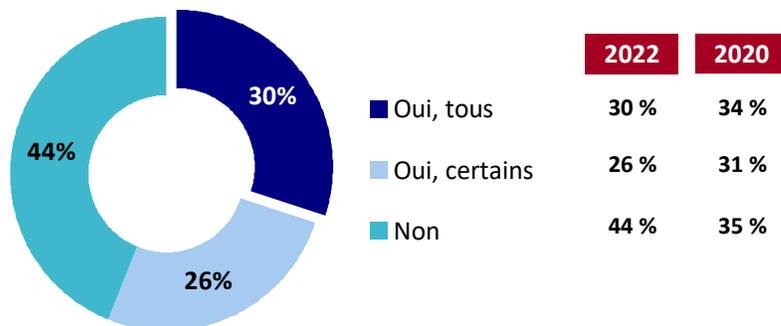
Q14a. Est-ce que vous « suivez » votre enfant sur les médias sociaux?

Base : Parents (n=1015)

- Les parents d’enfants âgés de moins de 14 ans sont quatre fois plus susceptibles de dire que leur enfant n’utilise pas de médias sociaux. Ceux qui ont des enfants plus âgés ont tendance à dire qu’ils ne suivent pas leur enfant dans des médias sociaux ou qu’ils le font que sur certains de leurs comptes.
- Les parents de garçons sont plus susceptibles de dire que leur enfant n’utilise pas de médias sociaux.

En harmonie avec les résultats obtenus en 2022, parmi les parents d'enfants qui utilisent des médias sociaux, 30 % disent connaître les mots de passe de tous leurs comptes, et 26 % affirment connaître les mots de passe de certains comptes. Plus de quatre parents sur dix (44 %) déclarent ne pas connaître les mots de passe des comptes de médias sociaux de leur enfant, ce qui est supérieur aux 35 % déclarés en 2020.

Graphique 8 : Connaissance du mot de passe de l'enfant



Q14b. [SI OUI] Connaissez-vous les mots de passe de son compte ou de ses comptes?

Base : Parents d'enfants âgés de 8 à 18 ans qui utilisent les médias sociaux (n=591)

- Les parents d'enfants plus jeunes sont susceptibles de connaître les mots de passe de tous les comptes, tandis que ceux d'enfants plus âgés sont plus enclins à dire qu'ils ne connaissent pas les mots de passe de leur enfant.
- Les parents du Québec ont plus tendance que les parents des autres régions à dire qu'ils ne connaissent pas tous les mots de passe des comptes de leur enfant.

Les parents mentionnent plus souvent des interactions sur Snapchat (60 %), Instagram (57 %) et TikTok (48 %), ainsi que sur YouTube (39 %), Facebook (34 %) et Minecraft (28 %). Discord (26 %), d'autres jeux vidéo (23 %) et Fortnite (19 %) sont également mentionnés assez souvent. Par rapport à 2022 et à 2020, Snapchat a considérablement gagné en popularité, occupant la position d'Instagram en 2022, bien que l'utilisation d'Instagram n'ait pas beaucoup changé depuis 2022.

Tableau 5 : Sites de médias sociaux d'enfants (parents)⁶

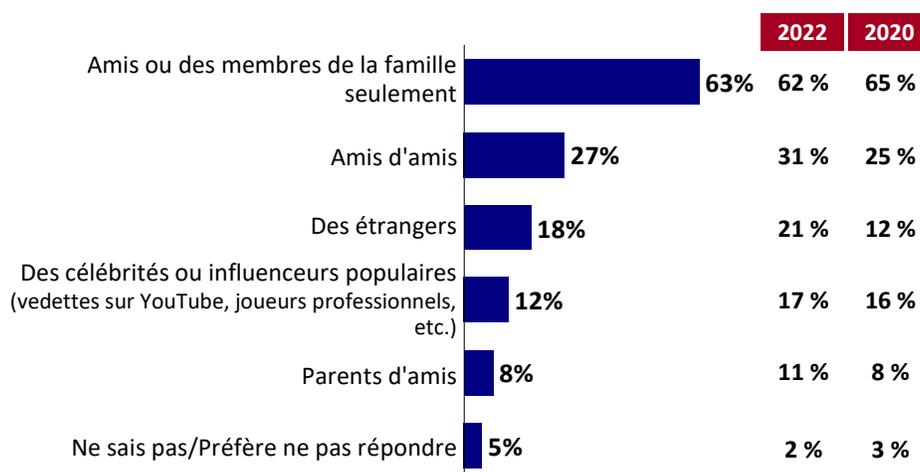
<i>Q15. À votre connaissance, sur quel(s) site(s) votre enfant interagit-il avec d'autres personnes au moyen des réseaux sociaux, des jeux ou d'autres sites en ligne?</i>	2023 <i>n=591</i>	2022 <i>n=599</i>	2020 <i>n=953</i>
Snapchat	60 %	51 %	40 %
Instagram	57 %	60 %	47 %
TikTok	48 %	52 %	26 %
YouTube	39 %	43 %	53 %
Facebook	34 %	36 %	41 %
Minecraft	28 %	34 %	27 %
Discord	26 %	8 %	1 %
Autres jeux vidéo	23 %	26 %	16 %
Fortnite	19 %	23 %	23 %
WhatsApp	17 %	12 %	15 %
Twitter	7 %	9 %	12 %
Grand Theft Auto	6 %	7 %	8 %
Reddit	5 %	3 %	3 %
Twitch	5 %	7 %	4 %
Roblox	4 %	5 %	2 %
League of Legends	3 %		
Overwatch	3 %	3 %	2 %
Autre	6 %	23 %	1 %
Je ne sais pas/Je préfère ne pas répondre	2 %	1 %	4 %

⁶ Les réponses mentionnées par 2 % ou moins des répondants en 2023 ne sont pas indiquées dans le tableau lorsqu'il n'y a pas de données comparatives par rapport à 2020 ou à 2022.

- Les parents de l'Alberta sont plus enclins à signaler l'utilisation d'Instagram que les parents des autres régions. Les résidents du Québec et du Canada atlantique sont plus susceptibles que ceux des autres régions de déclarer avoir utilisé Facebook.
- Les enfants âgés de 14 ans ou plus ont plus tendance à utiliser Instagram que les enfants plus jeunes.
- Les filles sont plus susceptibles d'utiliser Snapchat et TikTok que les garçons. Les garçons, en revanche, sont beaucoup plus susceptibles que les filles d'utiliser YouTube, Minecraft, Discord, Fortnite et d'autres plateformes de jeux vidéo.

La plupart (63 %) des parents d'enfants qui sont sur Internet disent que leur enfant interagit uniquement avec ses amis et sa famille. Un peu plus du quart des parents (27 %) indique que son enfant peut interagir avec des amis d'amis en ligne, et 18 % mentionnent des interactions avec des étrangers. Moins de répondants signalent que leurs enfants interagissent avec d'autres personnes en ligne. La proportion d'enfants qui interagissent avec des amis d'amis et des étrangers a diminué depuis 2022 (27 % et 18 % respectivement), mais dans le cas des étrangers, elle a augmenté par rapport à 2020 (12 %).

Graphique 9 : Personnes qui interagissent en ligne avec des enfants



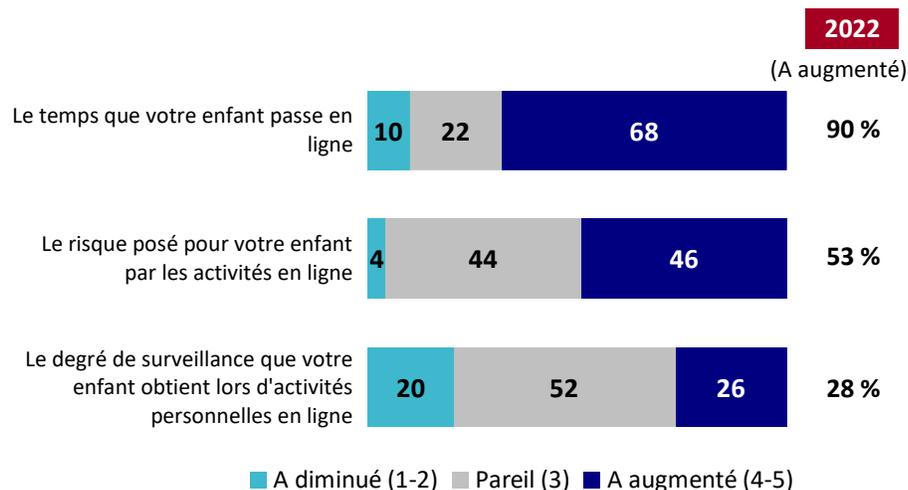
Q16 Et, avec qui votre enfant interagit-il en ligne? N'oubliez pas que vos réponses honnêtes sont très utiles et resteront anonymes. Veuillez cocher toutes les réponses qui s'appliquent. [Cochez toutes les réponses qui s'appliquent]

Base : Parents dont les enfants interagissent en ligne (n=591)

- Les parents d'enfants plus jeunes sont plus susceptibles de dire que leur enfant n'interagit qu'avec ses amis et sa famille. Les parents d'enfants plus âgés sont susceptibles de mentionner des amis d'amis et des célébrités.
- Les parents du Manitoba et de la Saskatchewan sont plus susceptibles de dire que leur enfant n'interagit qu'avec ses amis et sa famille.

La plupart des parents (68 %) affirment que le temps que leur enfant passe en ligne a augmenté depuis le début de la COVID-19, ce qui est en baisse considérable depuis que cette question a été introduite en 2022, alors que presque tous les parents (90 %) répondaient à l'affirmative. Le risque auquel sont exposés les enfants a augmenté selon un peu moins de la moitié des parents (46 %). Encore une fois, cette proportion est en baisse par rapport à 2022, plus de la moitié des parents (53 %) signalant alors un risque plus élevé. D'autre part, 44 % affirment que le taux est resté le même. Un parent sur quatre (26 %) mentionne une augmentation de la surveillance, ce qui représente une légère baisse par rapport à 2022, où 28 % étaient de cet avis.

Graphique 10 : Modification de la surveillance depuis la pandémie de COVID-19



QC1a. Comment les éléments suivants ont-ils changé depuis le début de COVID en mars 2020?

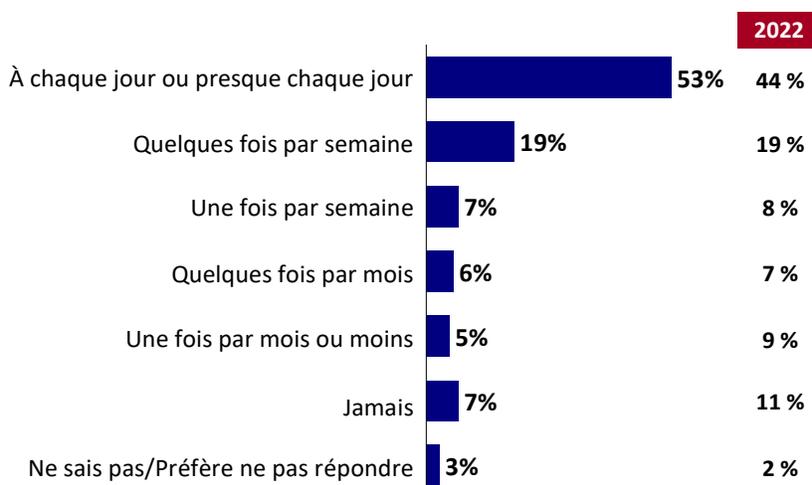
Base : Parents (n=1015)

- Chez les parents, les femmes sont plus susceptibles que les hommes de dire que le temps que leur enfant passe en ligne et que le risque auquel il est exposé a augmenté. Les femmes ont aussi un peu plus tendance que les hommes à dire que leur surveillance ou leur supervision a diminué.

- Les parents qui sont des membres de minorités racisées, tout comme ceux qui sont nés à l'extérieur du Canada, sont plus enclins que les autres parents à affirmer que leur surveillance a augmenté. Cela est également le cas des parents qui ont entendu parler de l'ESE en ligne, et des parents d'enfants de moins de 14 ans par rapport aux autres parents.
- Les parents de l'Ontario ont un peu plus tendance que les autres à croire que le risque auquel est exposé leur enfant a augmenté, alors que les parents du Québec sont moins susceptibles de croire que c'est le cas. Les parents qui ont davantage entendu parler de l'ESE en ligne sont aussi plus enclins que les autres parents à croire que le risque a augmenté. Ce point de vue est également plus fréquent parmi les parents qui considèrent l'ESE en ligne comme un problème dans leur ville.

Plus de la moitié des parents (53 %) dit surveiller ou superviser tous les jours ou presque leur enfant pendant leurs séances d'apprentissage virtuel, alors que seuls 44 % affirmaient la même chose en 2022. Un parent sur cinq (19 %) le surveille plusieurs fois par semaine, soit la même proportion qu'en 2022. Environ le quart le fait une fois par semaine ou moins. Moins d'un parent sur dix (7 %) indique ne jamais surveiller son enfant pendant ses séances d'apprentissage virtuel, une baisse par rapport aux 11 % obtenus en 2022.

Graphique 11 : Surveillance pendant l'apprentissage virtuel



QC2. Dans quelle mesure avez-vous surveillé ou supervisé votre enfant pendant l'apprentissage virtuel? Diriez-vous...?

Base : Parents (n=1015)

- Les parents d'enfants plus jeunes sont plus enclins à dire qu'ils surveillent tous les jours ou presque l'apprentissage virtuel de leur enfant, ce que les femmes affirment aussi plus souvent. Les parents d'enfants plus âgés sont susceptibles de signaler qu'ils le surveillent une fois par mois ou moins, ou jamais.
- La surveillance quotidienne est également signalée plus souvent en Ontario, et moins souvent au Québec et dans les provinces de l'Atlantique.

Les parents parlent plus souvent (tous les jours ou toutes les semaines) de certains aspects des activités en ligne avec leur enfant, y compris des gens à qui il parle ou avec qui il interagit (46 %), des confidences qu'il fait à d'autres personnes (40 %) et des sites qu'il visite (37 %). Ils parlent moins souvent (quelques fois par mois ou moins) d'autres activités en ligne, notamment de la marche à suivre si quelqu'un lui demande de faire quelque chose qui le rend mal à l'aise (66 %), de la façon de réagir lors de l'envoi d'images ou de vidéos sexuelles en ligne (60 %), de la marche à suivre s'il connaît quelqu'un qui est exploité en ligne (58 %), de paramètres de confidentialité (53 %) et de manipulation psychologique (56 %). Certains sujets de l'ESE en ligne ne sont jamais abordés par une grande partie des parents, comme le recouvrement (57 %), la sextorsion (45 %) et le sextage (43 %). Les résultats sont généralement comparables à ceux de 2022, bien qu'il y ait un peu plus de mentions qu'en 2020 de ce que les enfants doivent faire si quelqu'un leur demande de faire quelque chose qui les met mal à l'aise.

Tableau 6 : Sujets de discussion sur les activités en ligne

<i>Q17. À quelle fréquence discutez-vous de chacune des activités suivantes en ligne avec votre enfant?</i>	À chaque jour ou presque/ Par semaine	Quelques fois par mois	Jamais	2022 Par jour ou semaine	2020 Par jour ou semaine
Q17c. Les personnes à qui il parle ou interagit	46 %	46 %	8 %	45 %	48 %
Q17d. Les sujets dont ils parlent avec d'autres personnes	40 %	48 %	11 %	40 %	43 %
Q17a. Les sites qu'ils visitent	37 %	49 %	11 %	38 %	43 %
Q17j. La marche à suivre si on lui demande de faire quelque chose qui le rend mal à l'aise	20 %	66 %	14 %	18 %	27 %
Q17b. Les paramètres de confidentialité	15 %	53 %	29 %	15 %	25 %
Q17g. L'envoi d'images ou de vidéos à caractère sexuel en ligne	13 %	58 %	28 %	8 %	17 %
Q17h. La manipulation psychologique	11 %	56 %	32 %	9 %	--
Q17e. Le sextage	9 %	46 %	43 %	6 %	14 %

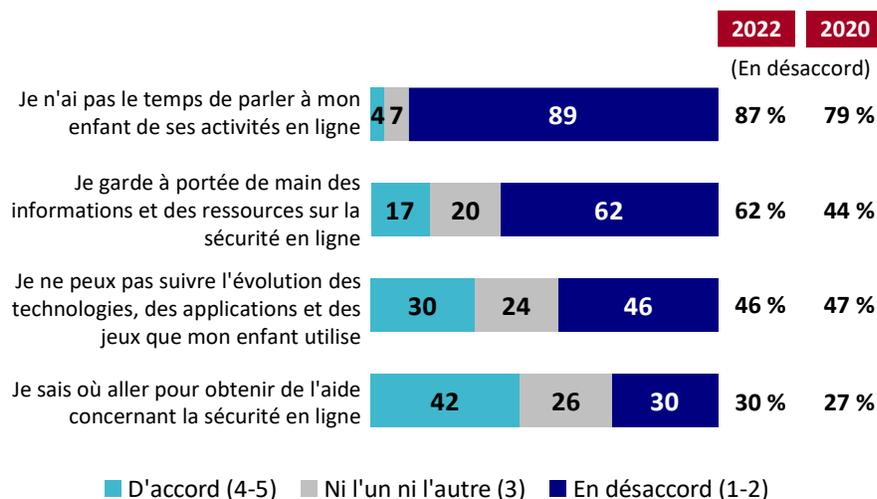
<i>Q17. À quelle fréquence discutez-vous de chacune des activités suivantes en ligne avec votre enfant?</i>	À chaque jour ou presque/ Par semaine	Quelques fois par mois	Jamais	2022 Par jour ou semaine	2020 Par jour ou semaine
Q17K. La marche à suivre s'il connaît quelqu'un qui est exploité en ligne	9 %	52 %	37 %	8 %	18 %
Q17f. La sextorsion (extorquer de l'argent ou des faveurs sexuelles de quelqu'un en menaçant de révéler la preuve de ses activités sexuelles)	7 %	46 %	45 %	5 %	13 %
Q17i. Le recouvrement	6 %	34 %	57 %	4 %	--

- Les parents d'enfants plus jeunes sont plus susceptibles d'indiquer qu'ils parlent fréquemment à leur enfant des sites qu'ils visitent, des gens avec qui ils parlent et des sujets qu'ils abordent avec d'autres personnes. Les parents d'enfants plus âgés sont plus susceptibles d'avoir parlé à leur enfant, bien que rarement, de sextage, de sextorsion, de l'envoi d'images ou de vidéos sexuelles en ligne, de manipulation psychologique et de recouvrement, et de ce qu'ils doivent faire si quelqu'un leur demande de faire quelque chose qui les rend mal à l'aise, de paramètres de confidentialité et de ce qu'ils doivent faire si quelqu'un qu'ils connaissent est victime d'exploitation sexuelle en ligne.
- Les femmes sont plus susceptibles que les hommes de dire qu'ils discutent fréquemment des paramètres de confidentialité, des gens à qui ils parlent en ligne, des sujets qu'ils abordent avec d'autres personnes et de la marche à suivre si on leur demande de faire quelque chose qui les rend mal à l'aise. Même si cela est toujours rare, les hommes sont plus susceptibles de parler à leur enfant une fois par mois ou moins de recouvrement, tandis que les femmes sont susceptibles de dire qu'elles n'en ont jamais parlé à leur enfant.
- Les parents qui ont beaucoup entendu parler de l'ESE en ligne sont plus susceptibles d'avoir parlé à leur enfant de la plupart des activités en ligne dont traite la question.

C. MOTIVATIONS ET OBSTACLES AUX DISCUSSIONS SUR L'ESE EN LIGNE

Les parents devaient indiquer s'ils étaient d'accord ou en désaccord avec un certain nombre d'énoncés liés à leur capacité d'aborder le thème de l'ESE en ligne. Les résultats liés à la première série d'énoncés indiquent que le temps requis pour parler à leur enfant n'est pas un obstacle. Cependant, le fait de savoir où aller pour obtenir de l'aide concernant la sécurité sur Internet et le suivi de l'évolution des technologies posent un défi important pour de nombreux parents. Aussi, relativement peu d'entre eux ont à portée de main des informations pertinentes traitant de la sécurité en ligne. La grande majorité des parents (89 %) estime avoir le temps de parler avec leur enfant de leurs activités en ligne, ce qui est en harmonie avec les 87 % enregistrés en 2020, mais en hausse par rapport aux 79 % obtenus en 2020. Trois personnes sur dix ne croient pas être en mesure de suivre l'évolution des technologies, y compris des applications et des jeux que leur enfant utilise, et 24 % sont plus neutres, ce qui est semblable aux résultats obtenus par le passé. Seules quatre personnes sur dix (42 %) disent savoir où aller pour obtenir de l'aide concernant la sécurité en ligne, alors que plus de la moitié sont en désaccord (30 %) ou ont une opinion plus neutre (26 %). Six personnes sur dix (62 %) ne gardent pas des informations et des ressources sur la sécurité en ligne à portée de main, ce qui est en harmonie avec les résultats obtenus en 2022, mais représente une proportion plus élevée que celle obtenue en 2020.

Graphique 12 : Contenu physique



Q17ba-d. Veuillez indiquer dans quelle mesure vous êtes d'accord ou en désaccord avec chacun des énoncés suivants lorsqu'il s'agit de parler à votre enfant de la sécurité en ligne.

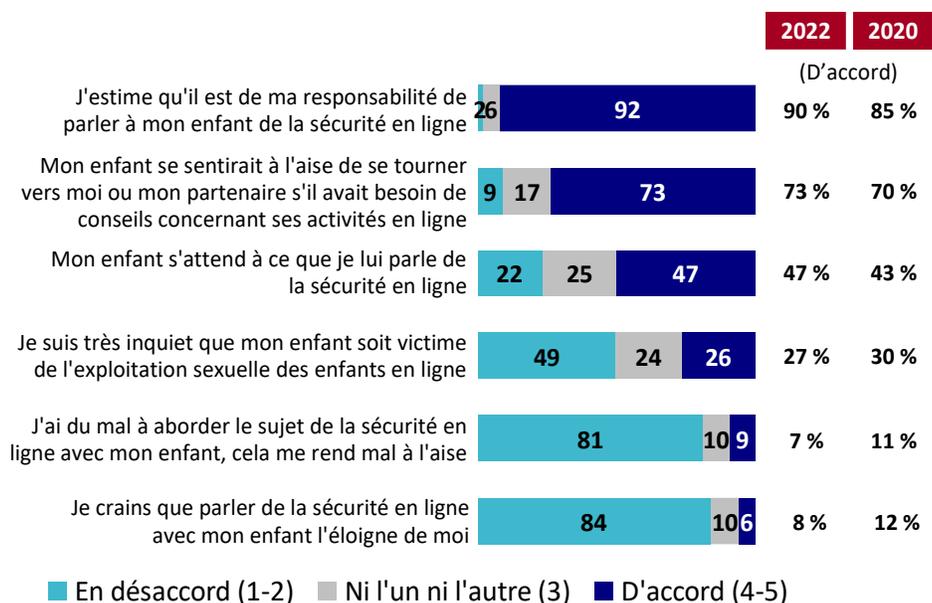
Base : Parents (n=1015)

- Les parents du Québec sont plus susceptibles que ceux des autres régions du pays de dire qu'ils ne savent pas où chercher de l'aide au sujet de la sécurité en ligne.
- Les parents qui ont entendu parler de l'ESE en ligne ou qui ont eu vent d'un comportement inapproprié sont plus susceptibles de convenir qu'ils savent où aller pour obtenir de l'aide concernant la sécurité sur Internet, ou qu'ils gardent des informations et des ressources sur la sécurité en ligne à portée de main.
- Les parents nés à l'extérieur du Canada et ceux issus de communautés racisées sont plus enclins que les autres parents à dire qu'ils conservent des renseignements sur la sécurité en ligne.
- Les parents plus âgés sont plus susceptibles de dire qu'ils ne peuvent pas suivre le rythme de la technologie, ce qui est également le cas d'une proportion plus élevée de parents du Canada atlantique, du Manitoba et de la Saskatchewan que des autres régions.

Presque tous les parents (92 %) sont d'accord pour dire qu'ils ont la responsabilité de parler avec leur enfant de la sécurité en ligne, ce qui est en harmonie avec les résultats de 2022, mais supérieur aux 85 % enregistrés en 2020. Trois parents sur quatre (73 %) conviennent également que leur enfant serait à l'aise de se tourner vers eux pour obtenir des conseils, ce qui correspond aux résultats obtenus lors des éditions antérieures du sondage. D'autre part, seule la moitié des parents (47 %) dit que son enfant s'attend à avoir une conversation sur cette question, ce qui est aussi en harmonie avec les résultats obtenus au cours des années antérieures.

Seul un parent sur quatre (26 %) se dit très préoccupé par le fait que son enfant soit victime d'exploitation sexuelle, bien que la moitié (49 %) ne soit pas d'accord. La grande majorité des parents (84 %) dit ne pas craindre que parler de la sécurité sur Internet avec leur enfant l'éloigne d'eux ou mentionne avoir du mal à aborder ce sujet. Ces résultats sont en grande partie en harmonie avec ceux obtenus lors des années précédentes.

Graphique 13 : Contenu social



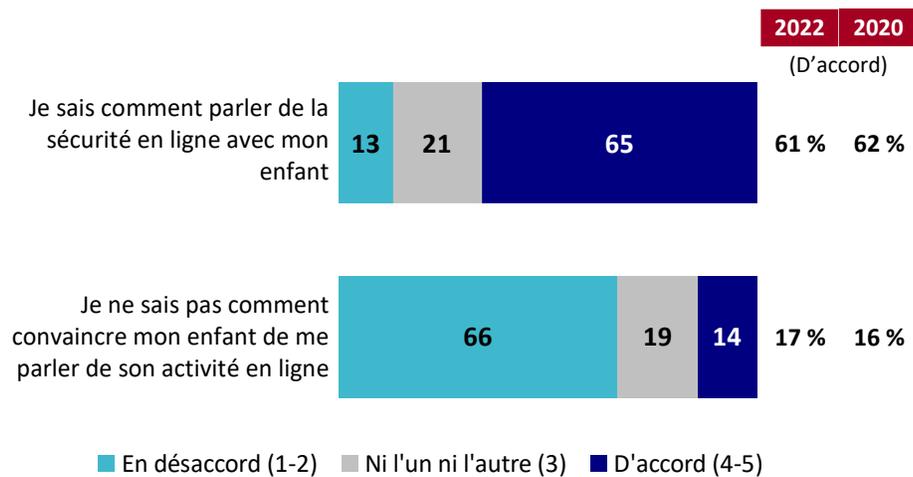
Q17be-j. Veuillez indiquer dans quelle mesure vous êtes d'accord ou en désaccord avec chacun des énoncés suivants lorsqu'il s'agit de parler à votre enfant de la sécurité en ligne.

Base : Parents (n=1015)

- Les femmes, les minorités racisées et les parents qui ne sont pas nés au Canada ont plus tendance que les autres parents à convenir qu'ils sont très préoccupés par la possibilité que leur enfant soit une victime. Cette proportion est également un peu plus élevée en Colombie-Britannique qu'ailleurs au Canada. Les parents de filles sont également plus enclins à être d'accord, tandis que ceux qui ont des enfants plus âgés (14 ans ou plus) sont plus susceptibles que ceux qui ont des enfants plus jeunes d'être en désaccord.
- Les femmes, les parents de jeunes enfants et les parents ayant été confrontés à des comportements inappropriés ont plus tendance à convenir que leur enfant s'attend à avoir une conversation avec eux sur la sécurité en ligne.

Plus d'un parent sur trois ne se sent pas prêt à avoir une discussion sur l'ESE en ligne. Deux parents sur trois (65 %) estiment savoir comment aborder le sujet de la sécurité en ligne avec leur enfant. Environ la même proportion (66 %) déclare savoir comment convaincre leur enfant de parler avec eux de son activité en ligne. Les résultats sont en harmonie avec ceux obtenus en 2022 et en 2020.

Graphique 14 : Capacité psychologique



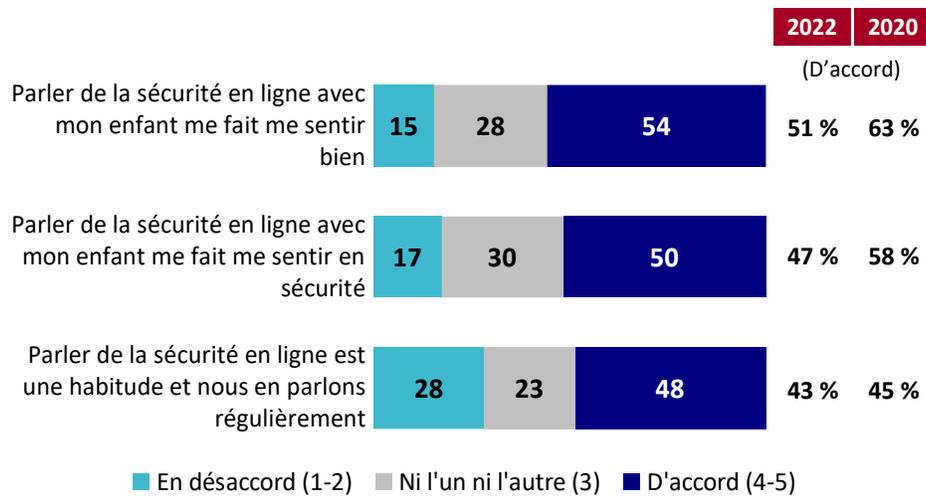
Q17bk-i. Veuillez indiquer dans quelle mesure vous êtes d'accord ou en désaccord avec chacun des énoncés suivants lorsqu'il s'agit de parler à votre enfant de la sécurité en ligne.

Base : Parents (n=1015)

- Les parents qui ont des enfants plus âgés (14 ans ou plus) sont plus susceptibles d'être d'accord pour dire qu'ils ne savent pas comment convaincre leur enfant de parler de leur activité en ligne.

Des obstacles semblables existent en ce qui concerne la motivation personnelle des parents. Plus de la moitié des parents (54 %) conviennent qu'ils se sentent bien de parler de la sécurité en ligne avec leur enfant. Cette proportion correspond en grande partie aux 51 % enregistrés en 2022, mais en nette baisse par rapport aux 63 % enregistrés en 2020. La moitié (50 %) signale que cela lui donne l'impression d'être en sécurité, ce qui est également en harmonie avec les 47 % enregistrés en 2022, mais est inférieur aux 58 % obtenus en 2020. Un peu moins de la moitié des parents (48 %) dit avoir l'habitude d'avoir régulièrement ce type de conversations, ce qui représente une légère hausse par rapport à 2022 (43 %) et correspond aux résultats obtenus en 2020 (45 %).

Graphique 15 : Motivation automatique



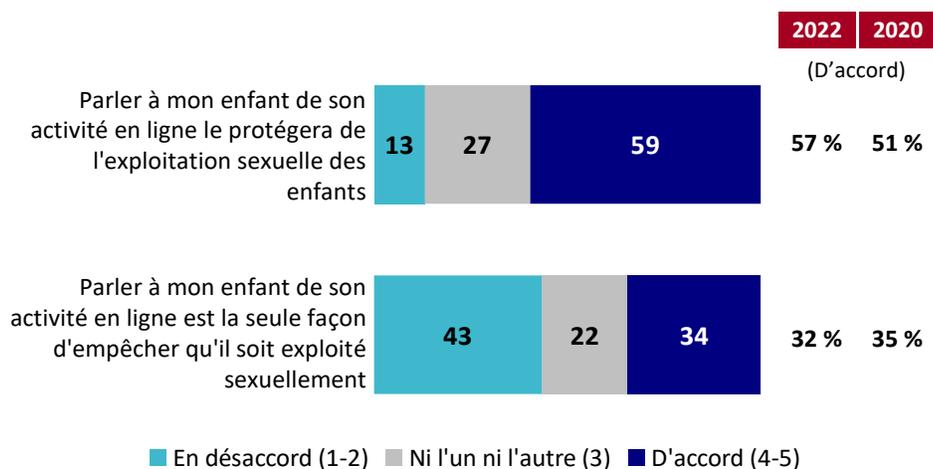
Q17bm-o. Veuillez indiquer dans quelle mesure vous êtes d'accord ou en désaccord avec chacun des énoncés suivants lorsqu'il s'agit de parler à votre enfant de la sécurité en ligne.

Base : Parents (n=1015)

- Les parents qui ne sont pas nés au Canada ainsi que les membres des minorités racisées sont plus susceptibles que les autres parents de dire que parler de la sécurité en ligne avec leur enfant leur permet de se sentir en sécurité et de se sentir bien.
- Les parents qui ont entendu parler de l'ESE en ligne, qui estiment que c'est un problème dans leur ville ou qui ont eu vent d'un comportement inapproprié sont plus susceptibles de convenir que parler de la sécurité en ligne est une habitude. Cette situation est également plus fréquente chez les femmes que chez les hommes, et au Canada atlantique par rapport aux autres régions du pays.

Près de six parents sur dix (59 %) sont d'accord pour dire que parler à leur enfant de son activité en ligne le protégera contre l'ESE en ligne, bien que 13 % ne soient pas d'accord et 27 % aient un point de vue neutre. La proportion de personnes d'accord est en harmonie avec les 57 % obtenus en 2022, mais supérieure aux 51 % enregistrés en 2020. Aussi, à l'instar des résultats de 2020, seuls 34 % des parents sont d'accord pour dire qu'il s'agit de la seule façon d'empêcher l'exploitation sexuelle de leur enfant, tandis que 43 % ne sont pas d'accord.

Graphique 16 : Motivation réfléchie



Q17bp-q. Veuillez indiquer dans quelle mesure vous êtes d'accord ou en désaccord avec chacun des énoncés suivants lorsqu'il s'agit de parler à votre enfant de la sécurité en ligne.

Base : Parents (n=1015)

- Les parents qui habitent en Alberta sont plus enclins que ceux des autres régions du pays à convenir que parler à leur enfant de ses activités en ligne est la seule façon de l'empêcher d'être victime d'exploitation sexuelle. C'est également le cas des parents ayant fait des études universitaires par rapport à ceux n'ayant fait que des études secondaires ou collégiales.
- Les parents issus de minorités racisées sont plus susceptibles d'être d'accord avec les deux énoncés.
- Les parents qui ne sont pas nés au Canada sont plus enclins à convenir que parler à leur enfant de son activité en ligne est la seule façon de l'empêcher d'être victime d'exploitation sexuelle.

La grande majorité des parents (89 %) disent qu'ils parleraient à leur enfant s'ils trouvaient des images ou des vidéos inappropriées liées à des comptes de leur enfant. Ces résultats sont en harmonie avec ceux de 2020 et de 2022. Huit parents sur dix (80 %) le signaleraient à la police, ce qui représente une légère hausse par rapport aux 77 % enregistrés en 2022 et en 2020. Six parents sur dix (61 %) le signaleraient à la plateforme en ligne. Il s'agit d'une hausse par rapport aux 56 % obtenus en 2022 et aux 38 % enregistrés en 2020. D'autre part, un peu moins de la moitié des parents (49 %) le signaleraient à l'école, ce qui correspond aux résultats obtenus en 2022, mais est supérieur à ceux enregistrés en 2020 (46 %). Plus de la moitié des répondants (54 %) auraient recours à un conseiller ou un thérapeute pour leur enfant, ce qui est supérieur aux 46 % signalés en 2022.

Tableau 7 : Réactions à des images inappropriées (parents)

<i>Q24. Que feriez-vous si vous trouviez des images ou des vidéos à caractère sexuel liées au compte de votre enfant?</i>	2023 <i>n=959</i>	2022 <i>n=948</i>	2020 <i>n=919</i>
J'en parlerais à mon enfant	89 %	89 %	88 %
Je le signalerais à la police	80 %	77 %	77 %
Je le signalerais à la plateforme en ligne (p. ex. Instagram, YouTube, etc.)	61 %	56 %	38 %
Je chercherais de l'aide pour mon enfant auprès d'un conseiller ou d'un thérapeute	54 %	46 %	33 %
Je le signalerais à l'école	49 %	50 %	46 %
Je demanderais l'appui d'autres adultes et membres de la famille	43 %	39 %	--
J'irais parler directement avec la personne qui aurait interagi avec mon enfant	38 %	35 %	30 %
Je le signalerais au site Web www.cyberaide.ca	35 %	27 %	29 %
Je chercherais de l'aide pour moi-même auprès d'un conseiller ou d'un thérapeute	18 %	14 %	10 %
Dépend de la gravité de la situation, de la personne, de l'endroit ou du contenu impliqués	0 %	5 %	--
Autre	8 %	3 %	1 %
Rien	0 %	0 %	0 %
Je ne sais pas/Je préfère ne pas répondre	1 %	1 %	0 %

- Les femmes sont plus susceptibles que les hommes de mentionner diverses réactions, notamment une conversation avec l'enfant, le signalement de l'activité sur la plateforme en ligne ainsi que la recherche de soutien psychologique pour l'enfant et d'autres membres de la famille.
- Les parents de l'Alberta seraient plus susceptibles que ceux des autres régions du pays de le signaler à l'école. Les parents qui habitent en Ontario auraient plus tendance que ceux des autres régions du pays à le signaler à la plateforme en ligne. Le signalement à cyberaide.ca est plus souvent mentionné par les parents du Manitoba, de la Saskatchewan et des provinces de l'Atlantique. La confrontation est plus souvent évoquée en Ontario qu'ailleurs. La recherche de soutien pour l'enfant est plus fréquente au Canada atlantique qu'ailleurs, et les parents de cette région et de l'Ontario seraient plus enclins que les autres parents à rechercher des services de counselling ou du soutien pour d'autres membres de la famille.
- Les parents issus de minorités racisées et les parents qui ne sont pas nés au Canada sont plus susceptibles de dire qu'ils confronteraient la personne qui a interagi avec leur enfant et de le signaler à cyberaide.ca. Les membres de minorités visibles le signaleraient à l'école.
- La confrontation est plus probable chez les parents d'enfants plus jeunes (moins de 14 ans).

D. EXPÉRIENCE PERSONNELLE AVEC L’ESE EN LIGNE

Près de la moitié des parents (46 %) déclare que son enfant l’a abordé pour discuter d’activités en ligne douteuses qu’eux, des amis ou des connaissances ont vécues, proportion qui est en harmonie avec les résultats de 2022, mais en hausse par rapport aux 33 % de 2020. Comme indiqué dans les éditions des années précédentes, un peu plus d’un parent sur quatre (29 %) a constaté des comportements inappropriés à l’égard de son enfant ou d’autres jeunes en ligne, proportion qui augmente légèrement au fil du temps (23 % en 2020 et 26 % en 2022). Autant qu’ils le sachent, 25 % des parents indiquent qu’il y a eu des cas d’ESE en ligne dans leur communauté, ce qui est semblable aux 22 % enregistrés en 2022, mais supérieur aux 17 % constatés en 2020. La moitié d’entre eux déclare ne pas avoir entendu parler de cas d’ESE en ligne et 25 % ne sont pas sûrs ou préfèrent ne pas répondre.

Tableau 8 : Expérience avec l’ESE en ligne (parents)

-	Total 2023	Total 2022	Total 2020
<i>Q18. Votre enfant est-il déjà venu vous parler d’une activité douteuse en ligne qu’il a vécue ou dont il a entendu parler d’un ami ou d’un pair?</i>	<i>n=1015</i>	<i>n=1000</i>	<i>n=953</i>
Oui	46 %	47 %	33 %
Non	52 %	53 %	67 %
Je ne sais pas/Je préfère ne pas répondre	1 %	1 %	--
<i>Q19. Avez-vous déjà eu connaissance d’un comportement inapproprié dirigé vers votre enfant ou d’un autre jeune en ligne? Il peut s’agir, par exemple, de commentaires inquiétants adressés à un enfant ou d’images partagées entre pairs?</i>	<i>n=1015</i>	<i>n=1000</i>	<i>n=953</i>
Oui	29 %	26 %	23 %
Non	69 %	73 %	77 %
Je ne sais pas/Je préfère ne pas répondre	2 %	1 %	--
<i>Q19b. À votre connaissance, y a-t-il eu des cas d’exploitation sexuelle en ligne dans votre communauté?</i>	<i>n=704</i>	<i>n=726</i>	<i>n=737</i>
Oui	25 %	22 %	17 %
Non	50 %	53 %	41 %
Je ne sais pas/Je préfère ne pas répondre	25 %	25 %	42 %

- Les parents qui habitent le Québec sont considérablement moins susceptibles que les autres de signaler que leur enfant s’est adressé à eux pour discuter d’une activité douteuse en ligne. Les hommes sont aussi un peu moins enclins à mentionner une telle situation que les femmes, tout comme les parents qui ont fait des études universitaires.
- Les femmes sont plus enclines que les hommes à affirmer que leur enfant ou un autre jeune a été confronté à un comportement inapproprié en ligne. Les parents qui font partie d’une communauté racisée ou qui sont nés à l’extérieur du Canada sont moins susceptibles de le signaler que les autres parents.
- Les parents qui habitent le Canada atlantique sont presque deux fois plus susceptibles que les autres parents d’avoir signalé des cas d’ESE en ligne dans leur communauté.

Dans leur propre ménage, 6 % des parents déclarent que leur enfant a été victime d’ESE en ligne (proportion semblable aux 5 % enregistrés en 2022 et aux 4 % constatés en 2020).

Graphique 17 : Enfants victimes d’exploitation sexuelle en ligne



Q21. À votre connaissance, votre enfant a-t-il déjà été victime d’une forme quelconque d’exploitation sexuelle des enfants en ligne? C’est-à-dire, la cyberprédation (leurre d’enfants) en offrant une récompense en échange de quelque chose; la pornographie juvénile en ligne; les contraintes à se prostituer en ligne; le sextage; et la distribution non consensuelle d’images intimes.

Base : Parents (n=1015)

Plus précisément, ces parents affirment que leur enfant a visionné, écouté ou reçu du matériel offensant ou du contenu à caractère sexuel (18 %), que quelqu'un lui a demandé ou offert de participer à des vidéos, photos, messages ou jeux sexuels, offensants ou explicites (11 %), ou qu'il a été victime de cyberintimidation (7 %). Un moins grand nombre de parents mentionne l'utilisation d'un langage inapproprié ou des conversations sur un comportement inapproprié (5 %). Les résultats sont semblables à ceux recueillis en 2022 et en 2020, bien que le nombre de parents déclarant que leur enfant a visionné, écouté ou reçu du matériel offensant ait considérablement diminué par rapport à 2022, tout comme la proportion de cas de cyberintimidation.

Tableau 9 : Nature de l'incident (parents)

<i>Q21a Si vous êtes à l'aise de le faire, pouvez-vous nous communiquer plus de détails sur ce qui s'est passé?</i>	2023 <i>n=297</i>	2022 <i>n=273</i>	2020 <i>n=225</i>
J'ai visionné, vu ou reçu des vidéos, des photos ou des messages sexuels, offensants ou explicites	18 %	26 %	15 %
On m'a demandé ou offert de participer à des vidéos, photos, messages ou jeux sexuels, offensants ou explicites	11 %	10 %	10 %
Victime de cyberintimidation ou d'intimidation par des amis	7 %	13 %	8 %
Utilisation d'un langage inapproprié	5 %	7 %	5 %
Conversations sur des comportements inappropriés	4 %	7 %	4 %
Demande d'amitié d'un inconnu, d'un adulte ou d'une personne qui dit avoir le même âge	3 %	5 %	7 %
L'enfant a informé le parent du contenu	5 %	5 %	--
Blocage d'un délinquant, d'un site, d'une demande d'amitié inappropriée, de discussions de groupe	5 %	2 %	6 %
Signalement d'un comportement inapproprié à l'école ou aux autorités	4 %	2 %	6 %
Autre	4 %	11 %	9 %
Rien	8 %	9 %	5 %
Je ne sais pas/Je préfère ne pas répondre	24 %	26 %	43 %

La plupart du temps, ces parents parlent à leur enfant (67 %) de comportements inappropriés. Certains parents disent avoir signalé un comportement inapproprié à l'école (22 %), avoir demandé l'aide d'autres adultes (20 %), l'avoir signalé à la police (15 %), l'avoir signalé à la plateforme en ligne (15 %) ou avoir cherché de l'aide pour leur enfant auprès d'un conseiller ou d'un thérapeute (13 %). Moins de parents indiquent avoir parlé à leur enfant qu'en 2020, alors que 80 % l'avaient fait, quoique cette proportion soit en grande partie restée la même par rapport à 2022.

Tableau 10 : Mesure prise (parents)

<i>Q20. Et, qu'avez-vous fait?</i>	2023 <i>n=297</i>	2022 <i>n=273</i>	2020 <i>n=225</i>
J'en ai parlé à mon enfant	67 %	66 %	80 %
Je l'ai signalé à l'école	22 %	23 %	27 %
J'ai demandé l'appui d'autres adultes et de membres de la famille	20 %	16 %	18 %
Je l'ai signalé à la plateforme en ligne (p. ex. : Instagram, YouTube, etc.)	15 %	11 %	14 %
J'ai cherché de l'aide pour mon enfant auprès d'un conseiller ou d'un thérapeute	13 %	11 %	11 %
Je l'ai signalé à la police	11 %	13 %	18 %
J'ai parlé directement à la personne qui avait interagi avec mon enfant	10 %	9 %	16 %
J'ai effacé l'appli ou le site, j'ai bloqué l'utilisateur ou j'ai annulé le compte	6 %	4 %	--
J'ai cherché de l'aide pour moi-même auprès d'un conseiller ou d'un thérapeute	4 %	3 %	3 %
J'ai parlé aux parents de l'autre enfant	4 %	5 %	--
Je l'ai signalé au site Web www.cyberaide.ca	2 %	1 %	9 %
Autre	4 %	6 %	3 %
Je n'ai rien fait	8 %	9 %	8 %
Sans objet, a répondu non à leur enfant étant une victime	10 %	13 %	0 %

- Les parents qui habitent en Alberta sont plus susceptibles de l'avoir signalé à l'école, d'avoir confronté la personne qui a interagi avec leur enfant ou de l'avoir signalé à la plateforme en ligne.

Bien que la moitié des parents (50 %) indique que l'incident de l'ESE en ligne n'a pas eu d'effets à long terme (en hausse considérable par rapport aux 33 % enregistrés en 2022 et aux 34 % constatés en 2020), les parents mentionnent de nombreux autres effets. Le tiers (34 %) affirme que l'incident a eu des effets sur la santé mentale ou l'estime de soi de leur enfant, proportion qui est en baisse par rapport aux 49 % enregistrés en 2022, mais au même niveau qu'en 2020. Un peu plus d'une personne sur quatre (28 %) signale des effets à long terme sur les relations sociales et les amitiés de son enfant, ou des répercussions sur sa propre santé mentale (26 %). Le rendement scolaire ou professionnel est mentionné par 19 % des répondants. Les résultats sont en grande partie semblables à ceux des années précédentes, en particulier compte tenu de la petite taille des échantillons à chaque période.

Tableau 11 : Effets de l'expérience de l'ESE en ligne (parents)

<i>Q23b. Et, diriez-vous qu'il y a eu des effets à long terme sur l'un des éléments suivants en raison de l'incident?</i>	2023 <i>n=55</i>	2022 <i>n=49</i>	2020 <i>n=44</i>
La santé mentale de votre enfant ou son estime de soi	34 %	49 %	33 %
Les relations sociales ou amicales de votre enfant	28 %	37 %	25 %
Votre santé mentale	26 %	36 %	22 %
Le rendement de votre enfant à l'école ou au travail	19 %	36 %	17 %
Votre rendement à l'école ou au travail	19 %	13 %	13 %
Vos relations sociales ou amicales	16 %	8 %	14 %
Les relations familiales	14 %	18 %	25 %
Votre santé physique	12 %	10 %	6 %
La santé physique de votre enfant	9 %	13 %	8 %
Des effets positifs sur l'enfant (a appris par expérience, l'enfant est plus prudent ou conscient des risques...)	9 %	--	--
Des effets négatifs sur la santé mentale (stress, problèmes de confiance, comportement dissociatif)	0 %	11 %	--
Autre	5 %	4 %	0 %
Rien	50 %	33 %	34 %
Je ne sais pas/Je préfère ne pas répondre	0 %	2 %	--

E. BESOINS EN INFORMATIONS

Comme souligné plus tôt dans le présent rapport, seul un parent sur trois (34 %) n’a jamais recherché de l’information sur l’ESE en ligne et sur la façon de protéger son enfant. En ce qui concerne les informations d’intérêt, la majorité des parents souhaitent savoir comment reconnaître les signes et symptômes de l’exploitation sexuelle en ligne (63 % contre 59 % en 2022, mais moins que les 71 % enregistrés en 2020) ou connaître les mesures de protection de la vie privée et de sécurité à prendre (57 %; semblable aux 55 % de 2022, mais inférieur aux 66 % de 2020). Un peu moins de la moitié des répondants (47 %) aimerait obtenir des informations sur la façon de parler à leurs enfants de l’ESE en ligne. Environ un parent sur trois souhaiterait obtenir des informations sur les ressources et les lignes d’aide (41 %), sur les lois (39 %) ou sur les personnes les plus à risque (32 %). Les informations sur les lois et leurs effets sur les victimes sont plus recherchées qu’en 2022, bien qu’elles le soient moins qu’en 2020.

Graphique 18 : Informations requises



Seules les réponses de 2 % ou moins sont montrées sur ce graphique

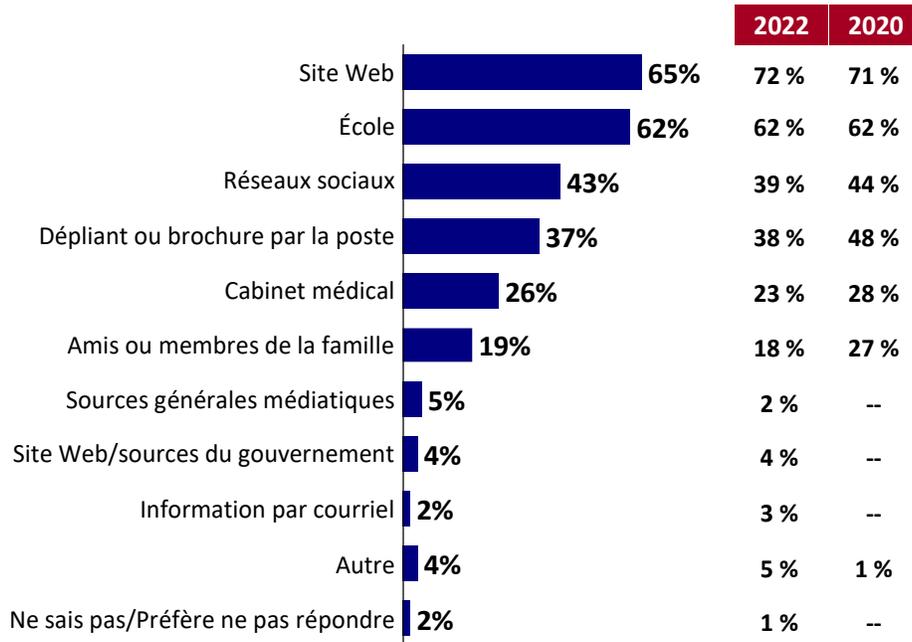
Q17ab. Quelles informations souhaiteriez-vous avoir pour mieux protéger votre enfant contre l’exploitation sexuelle en ligne? [Cochez toutes les réponses qui s’appliquent]

Base : Parents (n=1015)

- Les femmes sont plus enclines que les hommes à s'intéresser à la façon de parler à leurs enfants, aux mesures de confidentialité et de sécurité, aux ressources et aux lignes d'assistance.
- Les parents de l'Atlantique sont plus susceptibles que ceux des autres régions de s'intéresser à l'information sur les personnes les plus à risque.
- Les parents qui ne sont pas nés au Canada ont plus tendance que ceux nés au Canada à s'intéresser aux renseignements sur les mesures de confidentialité et de sécurité, sur les ressources d'aide, sur la façon de parler à leurs enfants et sur les effets sur les victimes.
- Les parents d'enfants plus jeunes (moins de 14 ans) sont plus enclins que ceux qui ont des enfants plus âgés à vouloir de l'information sur la façon de parler à leurs enfants, ce que mentionnent également plus souvent les parents de garçons que les parents de filles.

La plupart des parents aimeraient trouver de l'information sur un site Internet (65 %) ou en recevoir par le biais de l'école de leur enfant (62 %). Environ quatre personnes sur dix souhaiteraient obtenir de l'information dans des médias sociaux (43 %) ou dans un dépliant ou une brochure par la poste (37 %). L'obtention de renseignements au cabinet d'un médecin (26 %) ou par des amis et des membres de la famille (19 %) figure parmi les autres méthodes souvent mentionnées. L'utilisation de la plupart des sources d'information est comparable à celle rapportée lors des éditions de 2022 et de 2020 du sondage, bien qu'il y ait une légère diminution de la confiance dans les sites Web et une augmentation de l'utilisation des médias sociaux. Les répondants manifestent également moins d'intérêt à l'égard de l'obtention d'informations par courrier, proportion qui s'établissait à 48 % en 2020.

Graphique 19 : Diffusion d'information



Seules les réponses de 2 % ou moins sont montrées sur ce graphique

Q17ac. Et où souhaitez-vous recevoir ou trouver ces informations?

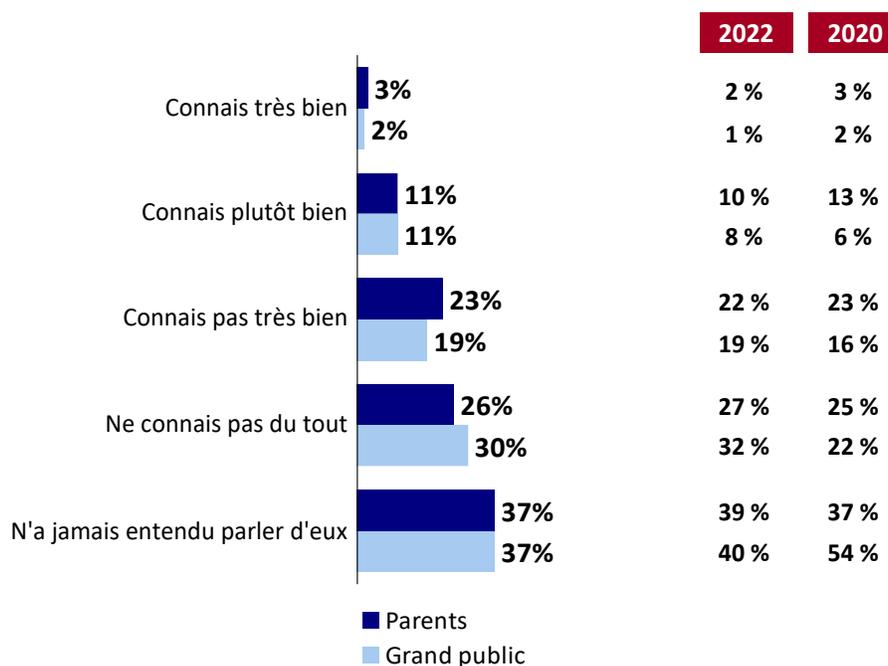
Base : Parents qui ont cherché pour de l'information (n=902)

- Les parents d'enfants plus jeunes ont plus tendance que ceux d'enfants plus âgés à préférer recevoir de l'information par le biais de l'école.
- Les parents qui ne sont pas nés au Canada sont plus susceptibles de préférer obtenir de l'information par l'entremise d'une brochure par la poste.

F. CONNAISSANCE DE CYBERAIDE.CA

La connaissance du site cyberaide.ca est faible, seuls 14 % des parents et 13 % des membres du grand public affirmant le connaître plutôt bien ou très bien. La vaste majorité, soit 63 % des parents et 67 % des membres du grand public, ne le connaît pas du tout. La connaissance de cyberaide.ca a toutefois connu une légère augmentation auprès du grand public, 9 % et 8 % affirmant le connaître en 2022 et 2020, respectivement.

Graphique 20 : Connaissance de cyberaide.ca



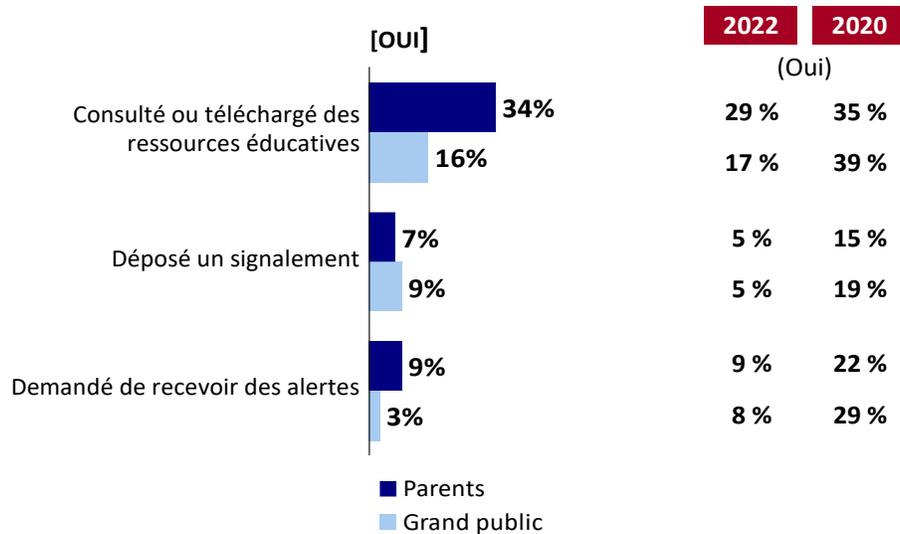
Q8. Dans quelle mesure connaissez-vous le site Web www.cyberaide.ca et le Centre canadien de protection de l'enfance?

Base : Tous les répondants : Parents (n=1015); Grand public (n=1199)

- Les membres du grand public qui vivent en Saskatchewan et au Manitoba, suivis par ceux de l'Ontario, sont plus susceptibles de dire qu'ils connaissent un peu ou très bien le site. Les résidents du Québec ont tendance à dire qu'ils ne le connaissent pas du tout.
- Les membres du grand public qui considèrent l'ESE en ligne comme un problème important dans leur ville sont plus susceptibles que les autres de connaître cyberaide.ca.

Parmi les parents et les membres du grand public qui connaissent le site dans une certaine mesure, un plus grand nombre l'a utilisé pour accéder à des ressources éducatives (34 % des parents et 16 % des membres du grand public). Assez peu de personnes ont déposé une plainte (7 % et 9 %) ou se sont inscrites pour recevoir des alertes (9 % et 3 %, respectivement). Les échantillons de plus petite taille rendent difficile l'évaluation des changements au fil du temps.

Graphique 21 : Utilisation de cyberaide.ca



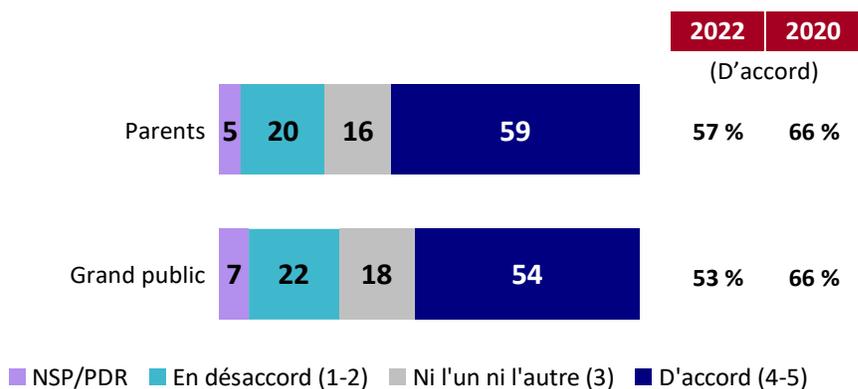
Q9a-c. Sur le site Web www.cyberaide.ca, avez-vous déjà...?

Base : Tous les répondants : Parents (n=141); Grand public (n=160)

G. PROTECTION DE LA VIE PRIVÉE PAR OPPOSITION À LA PROTECTION DES ENFANTS

Moins de six parents sur dix (59 %) et membres du grand public (54 %) affirment qu'ils renonceraient à certains de leur droit à la vie privée en ligne afin de protéger les enfants contre l'ESE en ligne, ce qui est en baisse par rapport aux 66 % de 2020. Un répondant sur cinq de chaque segment n'est pas d'accord, ce qui est également nettement supérieur aux 9 % enregistrés en 2020. Fait intéressant, les parents souhaitent dans une moins grande mesure que les membres du grand public qu'une telle approche soit adoptée.

Graphique 22 : Volonté de modifier le droit à la vie privée pour assurer la protection des enfants



Q9aa. Enfin, accepteriez-vous de renoncer à certains de vos droits de confidentialité en ligne (c.-à-d. la protection de vos communications en ligne ou d'autres données que vous fournissez en ligne) afin de mieux protéger les enfants de l'exploitation sexuelle en ligne? Par exemple, en permettant aux fournisseurs de services numériques de rechercher de manière proactive des contenus de maltraitance d'enfants sur leurs plateformes.

Base : Tous les répondants : Parents (n=1015); Grand public (n=1199)

- Chez les parents et le grand public, les femmes sont généralement plus disposées que les hommes à renoncer à une certaine partie de leur vie privée pour mieux protéger les enfants en ligne.
- Parmi les membres du grand public, les moins de 35 ans sont les moins susceptibles d'être d'accord, tandis que les plus de 55 ans sont les plus enclins à être d'accord.
- Les parents et les membres du grand public qui considèrent l'ESE en ligne comme un problème dans leur propre ville sont également plus susceptibles que leurs homologues d'appuyer cette approche.

ANNEXES

A. DÉTAILS MÉTHODOLOGIQUES

Source de l'échantillon

L'échantillon du sondage était issu de notre panel *Probit*, dont les membres sont recrutés de façon aléatoire. Les panélistes de *Probit* ont été sélectionnés pour former une base de sondage hybride recruté sur des téléphones cellulaires et des lignes terrestres à l'aide d'un système à composition aléatoire. Il s'agit de la même base de sondage et du même processus d'échantillonnage utilisés pour mener des enquêtes au téléphone, lesquelles sont considérées comme représentatives de la population⁷. Une fois sélectionnées, nous avons communiqué avec eux par téléphone et les avons recrutés en leur demandant de créer un profil de base (c.-à-d. en répondant au questionnaire de référence du sondage, qui recueillait un éventail de renseignements démographiques. Ils avaient aussi la possibilité d'indiquer s'ils préféreraient répondre aux sondages en ligne ou au téléphone. Tous les membres de l'échantillon étaient admissibles à une participation, y compris ceux qui ne possédaient qu'un téléphone cellulaire, ceux qui n'avaient pas accès à Internet et ceux qui préféraient simplement répondre au téléphone plutôt qu'en ligne. Le panel *Probit* se compose d'un échantillon totalement représentatif de la population canadienne à partir duquel il est possible de sélectionner des échantillons aléatoires et recueillir des données d'une façon plus délibérée et en temps plus opportun que ce qui serait possible dans un sondage téléphonique traditionnel. Le panel, qui regroupe plus de 120 000 membres, peut être tenu comme représentatif de la population canadienne (c'est-à-dire qu'une population cible donnée comprise dans notre panel correspond de très près à l'ensemble de la population), et il est donc possible de lui attribuer une marge d'erreur.

Mise à l'essai et administration

Le prétest a mené à 30 entretiens en anglais et à 38 en français. Des questions supplémentaires ont été intégrées à la version du prétest du questionnaire pour recueillir les impressions des répondants sur la durée, le rythme, la clarté des libellés et d'autres aspects du sondage. Des changements mineurs ont été apportés à la suite des essais, bien que quelques questions aient été enlevées pour respecter la durée voulue du sondage.

⁷ Enquête canadienne sur l'utilisation de l'Internet, Statistique Canada.

Le sondage, qui s’est déroulé du 6 au 19 mars 2023, utilisait un questionnaire bilingue hébergé sur un serveur Web sécurisé sous le contrôle des Associés de recherche EKOS. Le courriel d’invitation comprenait une description et une explication de l’objectif du sondage (dans les deux langues), ainsi qu’un lien vers le site du sondage. La base de données du sondage a été mise au point en ayant recours à un numéro d’identification personnel (NIP) de façon à ce que seules les personnes détenant un NIP aient accès au sondage (le NIP était inclus dans le courriel d’invitation). Le questionnaire comprenait une préface qui présentait brièvement l’étude et la raison d’être de la recherche. Le message insistait également sur la nature volontaire et confidentielle du sondage. La collecte des données du sondage s’est faite dans le respect de toutes les normes en vigueur de l’industrie. Tous les membres invités du panel étaient informés de leur droit sous le régime des lois de protection de la vie privée ainsi que de la façon d’obtenir une copie de leurs réponses et des résultats du sondage.

Comme indiqué ci-dessous, le taux de réponse global des 16 345 cas est de 14,0 %. Il est de 13,9 % parmi les membres de l’échantillon de Probit qui ont répondu au sondage en ligne et de 14,1 % parmi ceux qui ont répondu au sondage au téléphone. Pour l’échantillon combiné en ligne et au téléphone, le taux de réponse est calculé en divisant les cas complétés ou inadmissibles par l’échantillon valide de 10 227, comme indiqué dans le tableau ci-dessous.

Tableau 12 : Taux de réponse

Résultat	En ligne	Téléphone
Total	10 268	6 077
Invalides	868	367
Échantillon valide	9 400	5 710
Non-réponse	7 638	4 442
Refus	65	364
Partiellement rempli	390	99
Nombre total de non-réponses	8 093	4 905
Inadmissible/Quota rempli	0	19
Enquête terminée	1 307	787
Taux de réponse	13,9 %	14,1 %

Les répondants étaient informés dans l’invitation que toutes leurs réponses étaient totalement confidentielles et qu’aucune réponse ne serait liée à des noms précis.

À la suite de la collecte des renseignements, la base de données a fait l’objet d’un examen pour analyser la qualité, les valeurs aberrantes, les exigences en matière de codage et la pondération à la construction de variables indépendantes. L’examen a aussi permis de relever les tendances

propres aux sous-groupes (p. ex. par âge, sexe, etc.) dans l'analyse. La pondération de l'échantillon se fondait sur les paramètres de la population selon le recensement de 2016 en ce qui concerne l'âge, le sexe, et la région du pays pour chaque groupe du grand public, et pour les parents d'enfants âgés de 8 à 18 ans.

Caractéristiques de l'échantillon

Le tableau suivant présente le profil de l'échantillon utilisé dans le sondage (non pondéré pour l'âge, la région et le genre, pondéré pour d'autres caractéristiques).

Tableau 13 : Caractéristiques de l'échantillon

Total	2023 Parents	2023 Grand public	2022 Parents	2022 Grand public	2022 Parents	2022 Grand public
Âge (non pondéré)	<i>n=1015</i>	<i>n=1199</i>	<i>n=1000</i>	<i>n=1139</i>	<i>n=953</i>	<i>n=1119</i>
Moins de 35 ans	3 %	25 %	2 %	25 %	1 %	25 %
De 35 à 54 ans	84 %	36 %	83 %	37 %	83 %	40 %
55 ans ou plus	13 %	38 %	15 %	37 %	16 %	36 %
Scolarité	<i>n=1015</i>	<i>n=1199</i>	<i>n=1000</i>	<i>n=1139</i>	<i>n=953</i>	<i>n=1119</i>
Un diplôme d'études secondaires, l'équivalent, ou moins	9 %	20 %	8 %	18 %	14 %	20 %
Collège, CÉGEP, autre certificat ou diplôme non universitaire, diplôme d'apprenti ou certificat universitaire, diplôme universitaire ou baccalauréat	65 %	60 %	63 %	62 %	71 %	68 %
Diplôme d'études universitaires ou plus	25 %	19 %	28 %	19 %	15 %	11 %
Je préfère ne pas répondre	0 %	1 %	0 %	1 %	0 %	--
Sexe (non pondéré)	<i>n=1015</i>	<i>n=1199</i>	<i>n=1000</i>	<i>n=1139</i>	<i>n=953</i>	<i>n=1119</i>
Homme	51 %	50 %	49 %	49 %	36 %	47 %
Femme	48 %	48 %	50 %	49 %	64 %	53 %
Autre	1 %	1 %	0 %	2 %	--	--
Je préfère ne pas répondre	1 %	0 %	1 %	0 %	--	--
Région (non pondéré)	<i>n=1015</i>	<i>n=1199</i>	<i>n=1000</i>	<i>n=1139</i>	<i>n=953</i>	<i>n=1119</i>
Colombie-Britannique	11 %	13 %	11 %	13 %	11 %	13 %
Alberta	13 %	11 %	15 %	12 %	12 %	10 %

Total	2023 Parents	2023 Grand public	2022 Parents	2022 Grand public	2022 Parents	2022 Grand public
Saskatchewan et Manitoba	8 %	9 %	9 %	11 %	8 %	8 %
Ontario	34 %	36 %	36 %	34 %	43 %	40 %
Québec	25 %	22 %	21 %	19 %	20 %	22 %
Maritimes	9 %	9 %	9 %	11 %	7 %	7 %
Revenu	n=1015	n=1199	n=	n=	n=	n=
Moins de 20 000 \$	1 %	5 %	--	--	--	--
20 000 à 29 999 \$	2 %	4 %	--	--	--	--
30 000 à 39 999\$	3 %	5 %	--	--	--	--
40 000 à 49 999\$	3 %	5 %	--	--	--	--
50 000 à 59 999\$	3 %	5 %	--	--	--	--
60 000 à 79 999\$	7 %	12 %	--	--	--	--
80 000 à 99 999\$	11 %	10 %	--	--	--	--
100 000 à 124 999\$	16 %	13 %	--	--	--	--
125 000 à 149 999\$	10 %	8 %	--	--	--	--
150 000 à 199 999\$	14 %	9 %	--	--	--	--
200 000 ou plus	20 %	10 %	--	--	--	--
Je ne sais pas/Pas de réponse	11 %	11 %	--	--	--	--

B. QUESTIONNAIRE

WINTRO

Merci pour votre participation à ce sondage. EKOS Research Associates, une société canadienne de recherche sur l'opinion publique, réalise le sondage au nom de Sécurité publique Canada sur la sécurité des enfants en ligne.

If you prefer to answer the survey in English, please click on English.

Votre participation est facultative et vos réponses demeureront confidentielles et anonymes.

Il faut environ 15 minutes pour répondre au sondage, qui est géré par les Associés de recherche EKOS en conformité avec la *Loi sur la protection des renseignements personnels*. Pour consulter notre politique de confidentialité, cliquez ici.

Si vous avez besoin d'assistance technique, veuillez communiquer avec nous à online@ekos.com.

PINTRO

Bonjour/Bonsoir, pourrais-je parler à _____? Je m'appelle _____ et je représente les Associés de recherche EKOS, une entreprise de recherche sur l'opinion publique. Nous réalisons une étude pour le compte de Sécurité publique Canada sur la sécurité des enfants lorsqu'ils participent à des activités en ligne.

Préférez-vous répondre aux questions du sondage en français ou en anglais?/Would you prefer to be interviewed in English or French? Vous êtes libre de participer ou non et toutes vos réponses demeureront confidentielles et anonymes. Ce sondage est mené par les Associés de recherche EKOS et est géré en conformité avec les exigences de la Loi sur la protection des renseignements personnels.

SI ON DEMANDE LA DURÉE : L'étude dure environ 15 minutes.

SI ON DEMANDE LE NOM DU CLIENT : À la fin de l'entrevue, je pourrai vous dire le nom des commanditaires de l'étude.

SI ON DEMANDE : Cette recherche est enregistrée auprès du service de vérification des recherches du Conseil de recherche et d'intelligence marketing canadien. Visitez <https://canadianresearchinsightscouncil.ca/rvs/home/?lang=fr> si vous souhaitez vérifier son authenticité (code de projet 20230829-EK064).

Continuer

1

Refus (REMERCIER ET METTRE FIN)

9

PRIV

Cet appel peut être enregistré pour contrôle de la qualité ou formation.

QSEX

Les questions suivantes seront utilisées à des fins statistiques uniquement.

Quel est votre sexe?

Masculin	1
Féminin	2
Autre :	77
Je préfère ne pas répondre	99

QAGEX

En quelle année êtes-vous né(e)?

Année :	77
Je préfère ne pas répondre	99

QAGEY

Pourrions-nous vous situer dans l'un des groupes d'âges suivants?

18-24 ans	1
25-34 ans	2
35-44 ans	3
45-54 ans	4
55-64 ans	5
65 ans ou plus	6
Je préfère ne pas répondre	99

QAA

Pour commencer, dans quelle mesure êtes-vous d'accord ou en désaccord avec les énoncés suivants? <[TÉLÉPHONE]

Sur une échelle où 1 signifie fortement en désaccord, 3 signifie ni d'accord ni en désaccord et 5 signifie fortement d'accord.>

Les enfants d'aujourd'hui vivent dans un environnement en ligne sûr

Fortement en désaccord 1	1
2	2
3	3
4	4
Fortement d'accord 5	5
Je ne sais pas / Je préfère ne pas répondre	9

QAB

Pour commencer, dans quelle mesure êtes-vous d'accord ou en désaccord avec les énoncés suivants? <[TÉLÉPHONE]

Sur une échelle où 1 signifie fortement en désaccord, 3 signifie ni d'accord ni en désaccord et 5 signifie fortement d'accord.>

Les fournisseurs de services numériques devraient être en mesure de rechercher de façon proactive du matériel de maltraitance des enfants sur leurs plateformes, même si cela signifiait moins de confidentialité personnelle en ligne pour les Canadiens

Fortement en désaccord	1
2	2
3	3
4	4
Fortement d'accord	5
Je ne sais pas / Je préfère ne pas répondre	9

Q1 [1,3]

Ce sondage porte sur l'exploitation sexuelle des enfants en ligne.

Par souci de clarté, lorsque nous disons “ enfant “, nous faisons référence à toute personne de moins de 18 ans. *Nous savons qu'il s'agit d'un sujet sensible, mais important. Nous apprécions votre participation à cette étude visant à accroître la sensibilisation et la prévention en matière d'exploitation sexuelle des enfants en ligne.*

à votre connaissance, à quoi l'exploitation sexuelle des enfants en ligne fait-elle référence? Veuillez donner une réponse aussi précise que possible.

Veuillez préciser :	77
Je ne sais pas / Je préfère ne pas répondre	99

Q2A

En fait, l'exploitation sexuelle des enfants en ligne fait référence à ce qui suit :

Offrir une récompense à un enfant en échange d'une faveur sexuelle en ligne Pornographie juvénile en ligne Offrir ou obtenir un enfant pour des activités sexuelles, y compris la prostitution Sextage (l'envoi de photographies ou de messages sexuellement explicites par le biais d'un téléphone portable) Le conditionnement (consiste à gagner la confiance d'un enfant et parfois des adultes qui l'entourent dans le but d'avoir accès à l'enfant et de le contrôler en normalisant certains comportements et certaines attentes) Le “ capping “ (quelqu'un, habituellement un adulte, utilise diverses plateformes ou applications de diffusion vidéo en continu pour enregistrer des vidéos ou prendre des captures d'écran de garçons et de filles en train de se dévêtir ou d'avoir des relations sexuelles, souvent sans que la victime le sache) Distribution d'images intimes sans autorisation Adultes qui voyagent et communiquent avec des enfants par le biais de plateformes en ligne pour obtenir des faveurs sexuelles

Au cours des trois derniers mois, dans quelle mesure avez-vous vu, lu ou entendu parler de l'exploitation sexuelle des enfants en ligne en tant que problème?

<[TÉLÉPHONE]Diriez-vous beaucoup, un peu, pas beaucoup ou pas du tout?>

Beaucoup	1
Un peu	2
Pas beaucoup	3
Pas du tout	4
Je ne sais pas / Je préfère ne pas répondre	99

Q3 [1,3]

Qu'avez-vous entendu au sujet de l'exploitation sexuelle des enfants en ligne en tant que problème? Veuillez donner une réponse aussi précise que possible.

Veuillez préciser :	77
Je ne sais pas / Je préfère ne pas répondre	99

Q3B [1,18]

Et, où avez-vous entendu ces propos?

<[TÉLÉPHONE]Lire seulement si nécessaire> Veuillez cocher toutes les réponses qui s'appliquent.

Cabinet médical	1
École	2
Amis ou membres de la famille	3
Cinéma	4
Réseaux sociaux (Facebook, Twitter, YouTube, Instagram, LinkedIn, Snapchat, etc.)	5
Site Web	6
Magazine	7
Journal	8
Panneau d'affichage extérieur	9
Dépliant ou brochure par la poste	10
Transport en commun (autobus ou métro)	11
Radio	12
Radio en continu (Spotify, etc.)	13
Télévision	14
Télévision en continu (Netflix, etc.)	15
Autre, veuillez préciser :	77
Je ne sais pas / Je préfère ne pas répondre	99

Q4A

Selon vous, dans quelle mesure l'exploitation sexuelle des enfants en ligne est-elle un problème ...? <[TÉLÉPHONE]

Sur une échelle où 1 signifie pas du tout un problème et 5 signifie un très grand problème.>

Dans votre quartier	
Pas du tout un problème 1	1
2	2
3	3
4	4
Un très grand problème 5	5

Je ne sais pas / Je préfère ne pas répondre 9

Q4B

Selon vous, dans quelle mesure l'exploitation sexuelle des enfants en ligne est-elle un problème ...? <[TÉLÉPHONE]

Sur une échelle où 1 signifie pas du tout un problème et 5 signifie un très grand problème.>

Dans votre ville

Pas du tout un problème	1
2	2
3	3
4	4
Un très grand problème	5
Je ne sais pas / Je préfère ne pas répondre	9

Q4C

Selon vous, dans quelle mesure l'exploitation sexuelle des enfants en ligne est-elle un problème ...? <[TÉLÉPHONE]

Sur une échelle où 1 signifie pas du tout un problème et 5 signifie un très grand problème.>

Dans votre province

Pas du tout un problème	1
2	2
3	3
4	4
Un très grand problème	5
Je ne sais pas / Je préfère ne pas répondre	9

Q4D

Selon vous, dans quelle mesure l'exploitation sexuelle des enfants en ligne est-elle un problème ...? <[TÉLÉPHONE]

Sur une échelle où 1 signifie pas du tout un problème et 5 signifie un très grand problème.>

Au Canada

Pas du tout un problème	1
2	2
3	3
4	4
Un très grand problème	5
Je ne sais pas / Je préfère ne pas répondre	9

Q4E

Selon vous, dans quelle mesure l'exploitation sexuelle des enfants en ligne est-elle un problème ...? <[TÉLÉPHONE]

Sur une échelle où 1 signifie pas du tout un problème et 5 signifie un très grand problème.>

Dans le reste du monde

Pas du tout un problème	1
-------------------------	---

2	2
3	3
4	4
Un très grand problème	5
Je ne sais pas / Je préfère ne pas répondre	9

QCHILD

Avez-vous des enfants âgés de 8 à 18 ans qui vivent au sein de votre ménage? Si oui, combien?

Oui, veuillez préciser :	1
Non	2
Je préfère ne pas répondre	9

Q5A

Les questions suivantes portent sur les discussions que vous avez pu avoir avec **votre enfant ou vos enfants âgés de 8 à 18 ans**. <[AQCHILD >= 2]

Pour le reste de ce sondage, lorsque nous disons « votre enfant », veuillez faire référence à un seul de vos **enfants âgés de 8 à 18 ans – celui qui fêtera son anniversaire le prochain – et ne faites référence qu'à cet enfant tout au long.**>

Âge de l'enfant :	
Veuillez préciser	999
8	8
9	9
10	10
11	11
12	12
13	13
14	14
15	15
16	16
17	17
18	18
Je préfère ne pas répondre	99

Q5B

Les questions suivantes portent sur les discussions que vous avez pu avoir avec **votre enfant ou vos enfants âgés de 8 à 18 ans**. <[AQCHILD >= 2]

Pour le reste de ce sondage, lorsque nous disons « votre enfant », veuillez faire référence à un seul de vos **enfants âgés de 8 à 18 ans – celui qui fêtera son anniversaire le prochain – et ne faites référence qu'à cet enfant tout au long.**>

Sexe de l'enfant :	
Veuillez préciser	999
Masculin	1
Féminin	2
Autre	3
Je préfère ne pas répondre	99

PQ10

Merci encore de prendre le temps de répondre à ce sondage très important pour assurer la sécurité de tous les Canadiens. Nous vous rappelons que vous pouvez abandonner votre participation au sondage à tout moment.

Q10A

Merci encore de prendre le temps de répondre à ce sondage très important pour assurer la sécurité de tous les Canadiens. Nous vous rappelons que vous pouvez abandonner votre participation au sondage à tout moment. Votre enfant utilise-t-il Internet...<[TÉLÉPHONE] (Lisez chacun et acceptez Oui/Non pour chacun)>

À la maison au moyen d'un ordinateur

Oui	1
Non	2
Je ne sais pas / Je préfère ne pas répondre	9

Q10B

Merci encore de prendre le temps de répondre à ce sondage très important pour assurer la sécurité de tous les Canadiens. Nous vous rappelons que vous pouvez abandonner votre participation au sondage à tout moment. Votre enfant utilise-t-il Internet... <[TÉLÉPHONE] (Lisez chacun et acceptez Oui/Non pour chacun)>

À la maison au moyen d'un système de jeu

Oui	1
Non	2
Je ne sais pas / Je préfère ne pas répondre	9

Q10C

Merci encore de prendre le temps de répondre à ce sondage très important pour assurer la sécurité de tous les Canadiens. Nous vous rappelons que vous pouvez abandonner votre participation au sondage à tout moment. Votre enfant utilise-t-il Internet... <[TÉLÉPHONE] (Lisez chacun et acceptez Oui/Non pour chacun)>

Au moyen d'un téléphone ou d'une tablette

Oui	1
Non	2
Je ne sais pas / Je préfère ne pas répondre	9

Q10D

Merci encore de prendre le temps de répondre à ce sondage très important pour assurer la sécurité de tous les Canadiens. Nous vous rappelons que vous pouvez abandonner votre participation au sondage à tout moment. Votre enfant utilise-t-il Internet... <[TÉLÉPHONE] (Lisez chacun et acceptez Oui/Non pour chacun)>

Au moyen d'un ordinateur ou d'une tablette scolaire

Oui	1
Non	2
Je ne sais pas / Je préfère ne pas répondre	9

Q10E

Merci encore de prendre le temps de répondre à ce sondage très important pour assurer la sécurité de tous les Canadiens. Nous vous rappelons que vous pouvez abandonner votre participation au sondage à tout moment. Votre enfant utilise-t-il Internet... <[TÉLÉPHONE] (Lisez chacun et acceptez Oui/Non pour chacun)>

Ailleurs	
Oui	1
Non	2
Je ne sais pas / Je préfère ne pas répondre	9

Q11

Et, lorsque votre enfant est en ligne à la maison, dans quelle mesure diriez-vous que vous surveillez son activité? *N'oubliez pas que vos réponses honnêtes sont très utiles et resteront anonymes.*

<[TÉLÉPHONE] Diriez-vous toujours, plutôt, parfois, rarement, ou jamais?>

Toujours	1
Plutôt	2
Parfois	3
Rarement	4
Jamais	5
Je préfère ne pas répondre	9

Q12 [1,7]

Et, le cas échéant, quelles mesures de protection prenez-vous pour surveiller les activités en ligne de votre enfant à la maison?

<[TÉLÉPHONE] Lire si nécessaire.> Veuillez cocher toutes les réponses qui s'appliquent.

Blocage de sites	1
Je m'assois avec lui quand il est en ligne	2
L'ordinateur est installé dans une pièce commune	3
Je vérifie l'historique du navigateur	4
Autre, veuillez préciser :	77
Aucune	98
Je ne sais pas / Je préfère ne pas répondre	99

Q13 [1,3]

Et, à votre connaissance, quelles mesures de protection sont en place à l'école de votre enfant? *N'oubliez pas que vos réponses honnêtes sont très utiles et resteront anonymes.* Veuillez donner une réponse aussi précise que possible.

Veuillez préciser :	77
Je ne sais pas / Je préfère ne pas répondre	99

Q14A

Est-ce que vous “ suivez “ votre enfant sur les médias sociaux?

<[TÉLÉPHONE](Si oui, précisez si sur **certains ou tous** les comptes)>

Oui, sur tous ses comptes	1
Oui, sur certains de ses comptes	2
Non	3
Mon enfant n'utilise pas les médias sociaux	4
Je préfère ne pas répondre	9

Q14B

Connaissez-vous les mots de passe de son compte ou de ses comptes?

Oui, tous les mots de passe	1
Oui, certains mots de passe	2
Non	3
Je préfère ne pas répondre	9

Q15 [1,22]

à votre connaissance, sur quel(s) site(s) votre enfant interagit-il avec d'autres personnes au moyen des réseaux sociaux, des jeux ou d'autres sites en ligne?

<[TÉLÉPHONE]Lire si nécessaire.> Veuillez cocher toutes les réponses qui s'appliquent.

YouTube	1
Instagram	2
Snapchat	3
Twitter	4
Facebook	5
Fortnite	6
KIK	7
Minecraft	8
Grand Theft Auto	9
League of Legends	10
Overwatch	11
Autres jeux vidéo	12
Reddit	13
TikTok	14
Twitch	15
Wattpad	16
Whatsapp	17
VSCO	18
Discord	19
Autre, veuillez préciser :	77
Je ne sais pas / Je préfère ne pas répondre	99

Q16 [1,5]

Et, avec qui votre enfant interagit-il en ligne? *N'oubliez pas que vos réponses honnêtes sont très utiles et resteront anonymes.*

<[TÉLÉPHONE] Lisez la liste et acceptez chacune au fur et à mesure que vous lisez.> Veuillez cocher toutes les réponses qui s'appliquent.

Seulement des amis ou des membres de la famille	1
Des étrangers	2
Des célébrités ou influenceurs populaires (vedettes sur YouTube, joueurs professionnels, etc.)	3
Amis d'amis	4
Parents d'amis	5
Je ne sais pas / Je préfère ne pas répondre	99

Q17A

à quelle fréquence discutez-vous de chacune des activités suivantes en ligne avec votre enfant?

<[TÉLÉPHONE]Diriez-vous ... (lire la liste)>

Les sites qu'ils visitent	
À chaque jour ou presque chaque jour	1
À toutes les semaines	2
Quelques fois par mois	3
Une fois par mois ou moins	4
Jamais	5
Je ne sais pas / Je préfère ne pas répondre	9

Q17B

à quelle fréquence discutez-vous de chacune des activités suivantes en ligne avec votre enfant?

<[TÉLÉPHONE]Diriez-vous ... (lire la liste)>

Paramètres de confidentialité	
À chaque jour ou presque chaque jour	1
À toutes les semaines	2
Quelques fois par mois	3
Une fois par mois ou moins	4
Jamais	5
Je ne sais pas / Je préfère ne pas répondre	9

Q17C

à quelle fréquence discutez-vous de chacune des activités suivantes en ligne avec votre enfant?

<[TÉLÉPHONE]Diriez-vous ... (lire la liste)>

Les personnes à qui il parle ou interagit	
À chaque jour ou presque chaque jour	1
À toutes les semaines	2
Quelques fois par mois	3
Une fois par mois ou moins	4
Jamais	5
Je ne sais pas / Je préfère ne pas répondre	9

Q17D

à quelle fréquence discutez-vous de chacune des activités suivantes en ligne avec votre enfant?
<[TÉLÉPHONE]Diriez-vous ... (lire la liste)>

Les sujets qu'ils discutent avec les autres	
À chaque jour ou presque chaque jour	1
À toutes les semaines	2
Quelques fois par mois	3
Une fois par mois ou moins	4
Jamais	5
Je ne sais pas / Je préfère ne pas répondre	9

Q17E

à quelle fréquence discutez-vous de chacune des activités suivantes en ligne avec votre enfant?
<[TÉLÉPHONE]Diriez-vous ... (lire la liste)>

Le sextage	
À chaque jour ou presque chaque jour	1
À toutes les semaines	2
Quelques fois par mois	3
Une fois par mois ou moins	4
Jamais	5
Je ne sais pas / Je préfère ne pas répondre	9

Q17F

à quelle fréquence discutez-vous de chacune des activités suivantes en ligne avec votre enfant?
<[TÉLÉPHONE]Diriez-vous ... (lire la liste)>

La sextortion (extorquer de l'argent ou des faveurs sexuelles de quelqu'un en menaçant de révéler la preuve de leur activité sexuelle)	
À chaque jour ou presque chaque jour	1
À toutes les semaines	2
Quelques fois par mois	3
Une fois par mois ou moins	4
Jamais	5
Je ne sais pas / Je préfère ne pas répondre	9

Q17G

à quelle fréquence discutez-vous de chacune des activités suivantes en ligne avec votre enfant?
<[TÉLÉPHONE]Diriez-vous ... (lire la liste)>

L'envoi d'images ou de vidéos à caractère sexuel en ligne	
À chaque jour ou presque chaque jour	1
À toutes les semaines	2
Quelques fois par mois	3
Une fois par mois ou moins	4
Jamais	5
Je ne sais pas / Je préfère ne pas répondre	9

Q17H

à quelle fréquence discutez-vous de chacune des activités suivantes en ligne avec votre enfant?
<[TÉLÉPHONE]Diriez-vous ... (lire la liste)>

Le conditionnement (consiste à gagner la confiance d'un enfant et parfois des adultes qui l'entourent dans le but d'avoir accès à l'enfant et de le contrôler en normalisant certains comportements et certaines attentes)

À chaque jour ou presque chaque jour	1
À toutes les semaines	2
Quelques fois par mois	3
Une fois par mois ou moins	4
Jamais	5
Je ne sais pas / Je préfère ne pas répondre	9

Q17I

à quelle fréquence discutez-vous de chacune des activités suivantes en ligne avec votre enfant?
<[TÉLÉPHONE]Diriez-vous ... (lire la liste)>

Le « capping » (quelqu'un, habituellement un adulte, utilise diverses plateformes ou applications de diffusion vidéo en continu pour enregistrer des vidéos ou prendre des captures d'écran de garçons et de filles en train de se dévêtir ou d'avoir des relations sexuelles, souvent sans que la victime le sache)

À chaque jour ou presque chaque jour	1
À toutes les semaines	2
Quelques fois par mois	3
Une fois par mois ou moins	4
Jamais	5
Je ne sais pas / Je préfère ne pas répondre	9

Q17J

à quelle fréquence discutez-vous de chacune des activités suivantes en ligne avec votre enfant?
<[TÉLÉPHONE]Diriez-vous ... (lire la liste)>

La marche à suivre si on lui demande de faire quelque chose qui le rend mal à l'aise

À chaque jour ou presque chaque jour	1
À toutes les semaines	2
Quelques fois par mois	3
Une fois par mois ou moins	4
Jamais	5
Je ne sais pas / Je préfère ne pas répondre	9

Q17K

à quelle fréquence discutez-vous de chacune des activités suivantes en ligne avec votre enfant?
<[TÉLÉPHONE]Diriez-vous ... (lire la liste)>

Marche à suivre s'il connaît quelqu'un qui est exploité en ligne

À chaque jour ou presque chaque jour	1
À toutes les semaines	2
Quelques fois par mois	3
Une fois par mois ou moins	4
Jamais	5
Je ne sais pas / Je préfère ne pas répondre	9

Q17AA

Avez-vous déjà recherché des informations sur l'exploitation sexuelle des enfants en ligne et ce qu'il faut faire pour protéger vos enfants?

Oui	1
Non	2
Je ne sais pas / Je préfère ne pas répondre	9

Q17AB [1,10]

Quelles informations souhaiteriez-vous avoir pour mieux protéger votre enfant contre l'exploitation sexuelle en ligne?

<[TÉLÉPHONE]Lire si nécessaire.> Veuillez cocher toutes les réponses qui s'appliquent.

Qui est le plus à risque	1
Comment reconnaître les signes ou les symptômes	2
Les effets sur les victimes	3
Les lois	4
Les mesures de sécurité et de protection de la vie privée	5
Comment parler à vos enfants	6
Des ressources et lignes téléphoniques d'aide	7
Autre, préciser :	77
Rien	98
Je ne sais pas / Je préfère ne pas répondre	99

Q17AC [1,9]

Et où souhaitez-vous recevoir ou trouver ces informations?

<[TÉLÉPHONE]Lire si nécessaire.> Veuillez cocher toutes les réponses qui s'appliquent.

Cabinet médical	1
École	2
Amis ou membres de la famille	3
Réseaux sociaux (Facebook, Twitter, YouTube, Instagram, LinkedIn, Snapchat, etc.)	4
Site Web	5
Dépliant ou brochure par la poste	6
Autre, préciser :	77
Je ne sais pas / Je préfère ne pas répondre	99

Q17BA

Sur une échelle de 1 à 5, où " 1 " signifie " Fortement en désaccord " et " 5 " signifie " Tout à fait d'accord ", veuillez indiquer dans quelle mesure vous êtes d'accord ou en désaccord avec chacun des énoncés suivants lorsqu'il s'agit de parler à votre enfant de la sécurité en ligne.

Je sais où aller pour obtenir de l'aide concernant la sécurité en ligne

Fortement en désaccord 1	1
2	2
3	3
4	4
Fortement d'accord 5	5
Je ne sais pas / Je préfère ne pas répondre	9

Q17BB

Sur une échelle de 1 à 5, où “ 1 ” signifie “ Fortement en désaccord ” et “ 5 ” signifie “ Tout à fait d'accord ”, veuillez indiquer dans quelle mesure vous êtes d'accord ou en désaccord avec chacun des énoncés suivants lorsqu'il s'agit de parler à votre enfant de la sécurité en ligne.

Je n'ai pas le temps de parler à mon enfant de ses activités en ligne	
Fortement en désaccord 1	1
2	2
3	3
4	4
Fortement d'accord 5	5
Je ne sais pas / Je préfère ne pas répondre	9

Q17BC

Sur une échelle de 1 à 5, où “ 1 ” signifie “ Fortement en désaccord ” et “ 5 ” signifie “ Tout à fait d'accord ”, veuillez indiquer dans quelle mesure vous êtes d'accord ou en désaccord avec chacun des énoncés suivants lorsqu'il s'agit de parler à votre enfant de la sécurité en ligne.

Je garde à portée de main des informations et des ressources sur la sécurité en ligne	
Fortement en désaccord 1	1
2	2
3	3
4	4
Fortement d'accord 5	5
Je ne sais pas / Je préfère ne pas répondre	9

Q17BD

Sur une échelle de 1 à 5, où “ 1 ” signifie “ Fortement en désaccord ” et “ 5 ” signifie “ Tout à fait d'accord ”, veuillez indiquer dans quelle mesure vous êtes d'accord ou en désaccord avec chacun des énoncés suivants lorsqu'il s'agit de parler à votre enfant de la sécurité en ligne.

Je ne peux pas suivre l'évolution des technologies, des applications et des jeux que mon enfant utilise	
Fortement en désaccord 1	1
2	2
3	3
4	4
Fortement d'accord 5	5
Je ne sais pas / Je préfère ne pas répondre	9

Q17BE

Sur une échelle de 1 à 5, où “ 1 ” signifie “ Fortement en désaccord ” et “ 5 ” signifie “ Tout à fait d'accord ”, veuillez indiquer dans quelle mesure vous êtes d'accord ou en désaccord avec chacun des énoncés suivants lorsqu'il s'agit de parler à votre enfant de la sécurité en ligne.

Je crains que parler de la sécurité en ligne avec mon enfant l'éloigne de moi	
Fortement en désaccord 1	1
2	2
3	3
4	4

Fortement d'accord 5	5
Je ne sais pas / Je préfère ne pas répondre	9

Q17BF

Sur une échelle de 1 à 5, où " 1 " signifie " Fortement en désaccord " et " 5 " signifie " Tout à fait d'accord ", veuillez indiquer dans quelle mesure vous êtes d'accord ou en désaccord avec chacun des énoncés suivants lorsqu'il s'agit de parler à votre enfant de la sécurité en ligne.

Mon enfant se sentirait à l'aise de se tourner vers moi ou mon partenaire s'il avait besoin de conseils concernant ses activités en ligne

Fortement en désaccord 1	1
2	2
3	3
4	4
Fortement d'accord 5	5
Je ne sais pas / Je préfère ne pas répondre	9

Q17BG

Sur une échelle de 1 à 5, où " 1 " signifie " Fortement en désaccord " et " 5 " signifie " Tout à fait d'accord ", veuillez indiquer dans quelle mesure vous êtes d'accord ou en désaccord avec chacun des énoncés suivants lorsqu'il s'agit de parler à votre enfant de la sécurité en ligne.

J'estime qu'il est de ma responsabilité de parler à mon enfant de la sécurité en ligne

Fortement en désaccord 1	1
2	2
3	3
4	4
Fortement d'accord 5	5
Je ne sais pas / Je préfère ne pas répondre	9

Q17BH

Sur une échelle de 1 à 5, où " 1 " signifie " Fortement en désaccord " et " 5 " signifie " Tout à fait d'accord ", veuillez indiquer dans quelle mesure vous êtes d'accord ou en désaccord avec chacun des énoncés suivants lorsqu'il s'agit de parler à votre enfant de la sécurité en ligne.

Mon enfant s'attend à ce que je lui parle de la sécurité en ligne

Fortement en désaccord 1	1
2	2
3	3
4	4
Fortement d'accord 5	5
Je ne sais pas / Je préfère ne pas répondre	9

Q17BI

Sur une échelle de 1 à 5, où " 1 " signifie " Fortement en désaccord " et " 5 " signifie " Tout à fait d'accord ", veuillez indiquer dans quelle mesure vous êtes d'accord ou en désaccord avec chacun des énoncés suivants lorsqu'il s'agit de parler à votre enfant de la sécurité en ligne.

Je suis très inquiet(e) que mon enfant soit victime de l'exploitation sexuelle des enfants en ligne

Fortement en désaccord	1
2	2
3	3
4	4
Fortement d'accord	5
Je ne sais pas / Je préfère ne pas répondre	9

Q17BJ

Sur une échelle de 1 à 5, où " 1 " signifie " Fortement en désaccord " et " 5 " signifie " Tout à fait d'accord ", veuillez indiquer dans quelle mesure vous êtes d'accord ou en désaccord avec chacun des énoncés suivants lorsqu'il s'agit de parler à votre enfant de la sécurité en ligne.

J'ai du mal à aborder le sujet de la sécurité en ligne avec mon enfant, cela me rend mal à l'aise

Fortement en désaccord	1
2	2
3	3
4	4
Fortement d'accord	5
Je ne sais pas / Je préfère ne pas répondre	9

Q17BK

Sur une échelle de 1 à 5, où " 1 " signifie " Fortement en désaccord " et " 5 " signifie " Tout à fait d'accord ", veuillez indiquer dans quelle mesure vous êtes d'accord ou en désaccord avec chacun des énoncés suivants lorsqu'il s'agit de parler à votre enfant de la sécurité en ligne.

Je sais comment parler de la sécurité en ligne avec mon enfant

Fortement en désaccord	1
2	2
3	3
4	4
Fortement d'accord	5
Je ne sais pas / Je préfère ne pas répondre	9

Q17BL

Sur une échelle de 1 à 5, où " 1 " signifie " Fortement en désaccord " et " 5 " signifie " Tout à fait d'accord ", veuillez indiquer dans quelle mesure vous êtes d'accord ou en désaccord avec chacun des énoncés suivants lorsqu'il s'agit de parler à votre enfant de la sécurité en ligne.

Je ne sais pas comment convaincre mon enfant de me parler de son activité en ligne

Fortement en désaccord	1
2	2
3	3
4	4

Fortement d'accord	5
Je ne sais pas / Je préfère ne pas répondre	9

Q17BM

Sur une échelle de 1 à 5, où " 1 " signifie " Fortement en désaccord " et " 5 " signifie " Tout à fait d'accord ", veuillez indiquer dans quelle mesure vous êtes d'accord ou en désaccord avec chacun des énoncés suivants lorsqu'il s'agit de parler à votre enfant de la sécurité en ligne.

Parler de la sécurité en ligne avec mon enfant me fait me sentir en sécurité	
Fortement en désaccord	1
2	2
3	3
4	4
Fortement d'accord	5
Je ne sais pas / Je préfère ne pas répondre	9

Q17BN

Sur une échelle de 1 à 5, où " 1 " signifie " Fortement en désaccord " et " 5 " signifie " Tout à fait d'accord ", veuillez indiquer dans quelle mesure vous êtes d'accord ou en désaccord avec chacun des énoncés suivants lorsqu'il s'agit de parler à votre enfant de la sécurité en ligne.

Parler de la sécurité en ligne avec mon enfant me fait me sentir bien	
Fortement en désaccord	1
2	2
3	3
4	4
Fortement d'accord	5
Je ne sais pas / Je préfère ne pas répondre	9

Q17BO

Sur une échelle de 1 à 5, où " 1 " signifie " Fortement en désaccord " et " 5 " signifie " Tout à fait d'accord ", veuillez indiquer dans quelle mesure vous êtes d'accord ou en désaccord avec chacun des énoncés suivants lorsqu'il s'agit de parler à votre enfant de la sécurité en ligne.

Parler de la sécurité en ligne est une habitude et nous en parlons régulièrement	
Fortement en désaccord	1
2	2
3	3
4	4
Fortement d'accord	5
Je ne sais pas / Je préfère ne pas répondre	9

Q17BP

Sur une échelle de 1 à 5, où “ 1 “ signifie “ Fortement en désaccord “ et “ 5 “ signifie “ Tout à fait d'accord “, veuillez indiquer dans quelle mesure vous êtes d'accord ou en désaccord avec chacun des énoncés suivants lorsqu'il s'agit de parler à votre enfant de la sécurité en ligne.

Parler à mon enfant de son activité en ligne le protégera de l'exploitation sexuelle des enfants

Fortement en désaccord	1
2	2
3	3
4	4
Fortement d'accord	5
Je ne sais pas / Je préfère ne pas répondre	9

Q17BQ

Sur une échelle de 1 à 5, où “ 1 “ signifie “ Fortement en désaccord “ et “ 5 “ signifie “ Tout à fait d'accord “, veuillez indiquer dans quelle mesure vous êtes d'accord ou en désaccord avec chacun des énoncés suivants lorsqu'il s'agit de parler à votre enfant de la sécurité en ligne.

Parler à mon enfant de son activité en ligne est la seule façon d'empêcher qu'il soit exploité sexuellement

Fortement en désaccord	1
2	2
3	3
4	4
Fortement d'accord	5
Je ne sais pas / Je préfère ne pas répondre	9

Q18

Votre enfant est-il déjà venu vous parler d'une activité douteuse en ligne qu'il a vécue ou dont il a entendu parler d'un ami ou d'un pair? N'oubliez pas que vos réponses honnêtes sont très utiles et resteront anonymes.

Oui	1
Non	2
Je ne sais pas / Je préfère ne pas répondre	9

QC1A

Comment les éléments suivants ont-ils changé depuis le début de COVID en mars 2020?
<[TÉLÉPHONE]Diriez-vous qu'il a... (lire la liste)>

Le temps que votre enfant passe en ligne, y compris pour l'apprentissage à distance, les communications avec les amis et la famille et les activités personnelles

Beaucoup diminué depuis COVID	1
Un peu diminué depuis COVID	2
Le même qu'avant COVID	3
Un peu augmenté depuis COVID	4
Beaucoup augmenté depuis COVID	5
Je ne sais pas / Je préfère ne pas répondre	9

QC1B

Comment les éléments suivants ont-ils changé depuis le début de COVID en mars 2020? <[TÉLÉPHONE]Diriez-vous qu'il a... (lire la liste)>

Le degré de surveillance ou de supervision que votre enfant **obtient** lors d'activités personnelles en ligne (p. ex., les plateformes de médias sociaux, les jeux vidéo, les applications, etc.)

Beaucoup diminué depuis COVID	1
Un peu diminué depuis COVID	2
Le même qu'avant COVID	3
Un peu augmenté depuis COVID	4
Beaucoup augmenté depuis COVID	5
Je ne sais pas / Je préfère ne pas répondre	9

QC1C

Comment les éléments suivants ont-ils changé depuis le début de COVID en mars 2020? <[TÉLÉPHONE]Diriez-vous qu'il a... (lire la liste)>

Le risque posé pour votre enfant par les activités en ligne

Beaucoup diminué depuis COVID	1
Un peu diminué depuis COVID	2
Le même qu'avant COVID	3
Un peu augmenté depuis COVID	4
Beaucoup augmenté depuis COVID	5
Je ne sais pas / Je préfère ne pas répondre	9

QC2

Dans quelle mesure avez-vous surveillé ou supervisé votre enfant pendant l'apprentissage virtuel? <[TÉLÉPHONE]Diriez-vous ... (lire la liste)>

À chaque jour ou presque chaque jour	1
Quelques fois par semaine	2
Une fois par semaine	3
Quelques fois par mois	4
Une fois par mois ou moins	5
Jamais	6
Je ne sais pas / Je préfère ne pas répondre	9

Q19

Avez-vous déjà eu connaissance d'un comportement inapproprié dirigé vers votre enfant ou d'un autre jeune en ligne? Il peut s'agir, par exemple, de commentaires inquiétants adressés à un enfant ou d'images partagées entre pairs.

Oui	1
Non	2
Je ne sais pas / Je préfère ne pas répondre	9

Q21

à votre connaissance, votre enfant a-t-il déjà été victime d'une forme quelconque d'exploitation sexuelle des enfants en ligne? C'est-à-dire, la cyberprédation (leurre d'enfants) en offrant une récompense en échange de quelque chose; la pornographie juvénile en ligne; les contraintes à se prostituer en ligne; le sextage; et la distribution non consensuelle d'images intimes.

Oui	1
Non	2
Je ne sais pas / Je préfère ne pas répondre	9

Q21A [1,3]

Si vous êtes à l'aise de le faire, pouvez-vous nous communiquer plus de détails sur ce qui s'est passé?

Veillez préciser :	77
Je ne sais pas / Je préfère ne pas répondre	99

Q20 [1,12]

Et, qu'avez-vous fait?

<[TÉLÉPHONE]Lisez la liste et acceptez Oui/Non pour chacun> Veuillez cocher toutes les réponses qui s'appliquent.

Je l'ai signalé à la police	1
Je l'ai signalé à l'école	2
Je l'ai signalé au site Web www.cyberaide.ca	3
Je l'ai signalé à la plateforme en ligne (par exemple Instagram, YouTube, etc.)	4
J'en ai parlé à mon enfant	5
J'ai parlé directement à la personne qui avait interagi avec mon enfant	6
J'ai demandé l'appui d'autres adultes et membres de la famille	7
J'ai cherché de l'aide pour mon enfant auprès d'un conseiller ou d'un thérapeute	8
J'ai cherché de l'aide pour moi-même auprès d'un conseiller ou d'un thérapeute	9
Autre, veuillez préciser :	77
Je n'ai rien fait	98

Q20A [1,12]

Pouvez-vous nous dire pourquoi vous n'avez rien fait? N'oubliez pas que vos réponses honnêtes sont très utiles et resteront anonymes.

<[TÉLÉPHONE]Lire si nécessaire.> Veuillez cocher toutes les réponses qui s'appliquent.

Mon enfant m'a demandé de ne rien faire	1
Raisons religieuses	2
Raisons culturelles	3
J'avais trop honte	4
Je ne savais pas que c'était illégal	5
Je ne voulais pas que les gens le sachent	6
Je ne pensais pas qu'on nous croirait	7
Je ne voulais pas en faire toute une histoire	8
Je ne pensais pas que cela aurait eu un impact	9
Autre, veuillez préciser :	77
Je ne sais pas / Je préfère ne pas répondre	99

Q23 [1,3]

Et, avez-vous été satisfait du résultat?

Oui	1
Non, pourquoi pas :	77
Je ne sais pas / Je préfère ne pas répondre	99

Q23B [1,12]

Et, diriez-vous qu'il y a eu des effets à long terme sur l'un des éléments suivants en raison de l'incident?

<[TÉLÉPHONE]Lisez la liste et acceptez Oui/Non pour chacun> Veuillez sélectionner toutes les réponses qui s'appliquent.

Relations familiales	1
Relations sociales ou amicales de votre enfant	2
Vos relations sociales ou amicales	3
Le rendement de votre enfant à l'école ou au travail	4
Votre rendement à l'école ou au travail	5
La santé mentale de votre enfant ou son estime de soi	6
Votre santé mentale	7
La santé physique de votre enfant	8
Votre santé physique	9
Autre, veuillez préciser :	77
Rien	98
Je ne sais pas / Je préfère ne pas répondre	99

Q24 [1,12]

Que feriez-vous si vous trouviez des images ou des vidéos à caractère sexuel liées au compte de votre enfant?

<[TÉLÉPHONE]Lisez la liste et acceptez Oui/Non pour chacun> Veuillez sélectionner toutes les réponses qui s'appliquent.

Je le signalerais à la police	1
Je le signalerais à l'école	2
Je le signalerais au site Web www.cyberaide.ca	3
Je le signalerais à la plateforme en ligne (par exemple Instagram, YouTube, etc.)	4
J'en parlerais à mon enfant	5
J'irais parler directement avec la personne qui aurait interagi avec mon enfant	6
Je demanderais l'appui d'autres adultes et membres de la famille	7
Je chercherais de l'aide pour mon enfant auprès d'un conseiller ou d'un thérapeute	8
Je chercherais de l'aide pour moi-même auprès d'un conseiller ou d'un thérapeute	9
Autre, veuillez préciser :	77
Rien	98
Je ne sais pas / Je préfère ne pas répondre	99

Q19B

à votre connaissance, y a-t-il eu des cas d'exploitation sexuelle en ligne dans votre communauté?

Oui	1
Non	2
Je ne sais pas / Je préfère ne pas répondre	9

Q8

Dans quelle mesure connaissez-vous le site Web www.cyberaide.ca et le Centre canadien de protection de l'enfance? <[TÉLÉPHONE]Diriez-vous ... (lire la liste)>

Je les connais très bien	1
Je les connais plutôt bien	2
Je ne les connais pas très bien	3
Je ne les connais pas du tout	4
Je n'ai jamais entendu parler d'eux	5

Q9A

Sur le site Web www.cyberaide.ca, avez-vous déjà...?

Déposé un signalement	
Oui	1
Non	2
Je ne sais pas / Je préfère ne pas répondre	9

Q9B

Sur le site Web www.cyberaide.ca, avez-vous déjà...?

Demandé de recevoir des alertes	
Oui	1
Non	2
Je ne sais pas / Je préfère ne pas répondre	9

Q9C

Sur le site Web www.cyberaide.ca, avez-vous déjà...?

Consulté ou téléchargé des ressources éducatives	
Oui	1
Non	2
Je ne sais pas / Je préfère ne pas répondre	9

Q9AA

Enfin, accepteriez-vous de renoncer à certains de vos droits de confidentialité en ligne (c.-à-d. la protection de vos communications en ligne ou d'autres données que vous fournissez en ligne) afin de mieux protéger les enfants de l'exploitation sexuelle en ligne? Par exemple, en permettant aux fournisseurs de services numériques de rechercher de manière proactive des contenus de maltraitance d'enfants sur leurs plateformes. <[TÉLÉPHONE]Diriez-vous que vous êtes ... (lire la liste)>

1 Fortement en désaccord	1
2	2
3	3
4	4
5 Tout à fait d'accord	5
Je ne sais pas / Je préfère ne pas répondre	9

D1 [1,6]

Nos dernières questions serviront à aider à regrouper vos réponses.

Vous identifiez-vous comme l'une des catégories suivantes...?

<[TÉLÉPHONE]Lisez la liste et acceptez Oui/Non pour chacun> Veuillez sélectionner toutes les réponses qui s'appliquent.

Une minorité raciale	1
Autochtone (Première Nation, Inuit ou Métis)	2
Une personne présentant un trouble d'apprentissage (trouble d'apprentissage, de mémoire ou de développement qui limite les activités quotidiennes)	3
Une personne atteinte d'une maladie mentale qui limite les activités quotidiennes	4
Une personne ayant un handicap physique (déficience à long terme ou récurrente telle que la vision, l'ouïe, la mobilité, la mémoire qui limite les activités quotidiennes)	5
Une personne 2ELGBTQI+ (deux esprits, lesbienne, gai, bisexuel, transgenre, queer, intersexuel, et le + comprend les personnes qui indiquent leur appartenance à divers groupes sexuels et de genre et emploient d'autres terminologies)	6
Aucune de ces réponses	98
Je préfère ne pas répondre	99

D5 [1,6]

à votre connaissance, votre enfant s'identifie-t-il comme l'une des personnes suivantes...?

<[TÉLÉPHONE]Lisez la liste et acceptez Oui/Non pour chacun> Veuillez cocher toutes les réponses qui s'appliquent.

Une minorité raciale	1
Autochtone (Première Nation, Inuit ou Métis)	2
Une personne présentant un trouble d'apprentissage (trouble d'apprentissage, de mémoire ou de développement qui limite les activités quotidiennes)	3
Une personne atteinte d'une maladie mentale qui limite les activités quotidiennes	4
Une personne ayant un handicap physique (déficience à long terme ou récurrente telle que la vision, l'ouïe, la mobilité, la mémoire qui limite les activités quotidiennes)	5
Une personne 2ELGBTQI+ (deux esprits, lesbienne, gai, bisexuel, transgenre, queer, intersexuel, et le + comprend les personnes qui indiquent leur appartenance à divers groupes sexuels et de genre et emploient d'autres terminologies)	6

Aucune de ces réponses	98
Je préfère ne pas répondre	99

QEDUC

Quel est le niveau d'études le plus élevé que vous avez atteint?

<[TÉLÉPHONE]Lire si nécessaire.>

Moins d'un diplôme d'études secondaires ou équivalent	1
Un diplôme d'études secondaires ou équivalent	2
Un certificat ou diplôme d'apprenti ou autre certificat ou diplôme d'une école de métier	3
Un certificat ou diplôme d'un collège, d'un cégep ou d'un autre établissement non universitaire	4
Un certificat ou diplôme universitaire inférieur à un baccalauréat	5
Un baccalauréat	6
Un diplôme de deuxième ou de troisième cycle d'études universitaires ou plus	7
Je préfère ne pas répondre	99

QINC

Quel est le revenu annuel de votre ménage, de toutes sources et avant impôt?

Moins de 10 000\$	1
10 000\$-19 999\$	2
20 000\$-29 999\$	3
30 000\$-39 999\$	4
40 000\$-49 999\$	5
50 000\$-59 999\$	6
60 000\$-79 999\$	7
80 000\$-99 999\$	8
100 000\$-124 999\$	9
125 000\$-149 999\$	10
150 000\$-199 999\$	11
200 000\$ ou plus	12
Je ne sais pas / Pas de réponse	99

D2

Où êtes-vous né(e)?

<[TÉLÉPHONE]Lire si nécessaire.>

Au Canada	1
Ailleurs qu'au Canada :	77
Je préfère ne pas répondre	99

D3

En quelle année êtes-vous arrivé(e) au Canada?

Veillez préciser :	77
Je préfère ne pas répondre	99

D4 [1,2]

Quelle est la première langue que vous avez apprise à la maison lorsque vous étiez enfant et que vous comprenez encore?

Choisissez jusqu'à deux réponses

Anglais	1
Français	2
Autre langue, veuillez préciser :	77
Je préfère ne pas répondre	99

QRECRUIT

Enfin, les Associés de recherche EKOS mène une série de discussions avec des parents d'enfants âgés de 8 à 18 ans afin d'obtenir des commentaires sur plusieurs approches proposées pour une campagne de sensibilisation qui sera lancée au 2024, visant à accroître la sécurité des enfants lorsqu'ils participent à des activités en ligne, en informant spécifiquement les parents de la menace d'exploitation sexuelle des enfants en ligne; une menace en ligne dangereuse et sérieuse qui est en augmentation au Canada et dans le monde. Pouvons-nous vous contacter avec plus de détails sur ces discussions dans les mois à venir?

Oui	1
Non	2

FNAME

Veuillez nous fournir les coordonnées suivantes afin que nous puissions vous contacter avec des détails sur les sessions à venir.

Veuillez confirmer l'orthographe de votre prénom et de votre nom : _____

Exact	1
Nom (s'il est différent) :	77

QEMAIL

<[EMAIL is not empty]Est-ce que EMAIL est le meilleur courriel pour entrer en contact avec vous? [ELSE] Quelle est la meilleure adresse courriel pour entrer en contact avec vous?>

EMAIL is not empty

Oui	1
<[EMAIL is not empty]Non, veuillez fournir une autre adresse courriel :[ELSE] Adresse courriel :>	77

QTELE

<[TÉLÉPHONE is not empty]Est-ce que TÉLÉPHONE est le meilleur numéro pour entrer en contact avec vous?[ELSE]Quelle est le meilleur numéro pour entrer en contact avec vous?>

TÉLÉPHONE is not empty

Oui	1
<[TÉLÉPHONE is not empty]Non, veuillez fournir un autre numéro de téléphone :[ELSE]Numéro de téléphone :>	77

THNK

Merci de votre participation. Nous n'avons plus de questions à vous poser aujourd'hui.

Veillez consulter le site Web <http://www.canada.ca/exploitation-enfants>, www.cyberaide.ca, www.jeunessejecoute.ca, ou <https://www.justice.gc.ca/fra/jp-cj/victimes-victims/rsv-vsd/index.html>, n'importe quand pour obtenir des ressources supplémentaires ou pour signaler un crime.

THNKP

Merci de votre participation. Nous n'avons plus de questions à vous poser aujourd'hui.

Si demandé : Veillez consulter le site Web <http://www.canada.ca/exploitation-enfants>, www.cyberaide.ca, <https://www.justice.gc.ca/fra/jp-cj/victimes-victims/rsv-vsd/index.html>, ou www.jeunessejecoute.ca, n'importe quand pour obtenir des ressources supplémentaires ou pour signaler un crime.

THNK2

Nous vous remercions pour votre intérêt à répondre ce sondage. Malheureusement, vous n'êtes pas éligible pour ce sondage.